

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

bpost
PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 56 - ESPRIT LIBRE JUIN-AOÛT 2019
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P201028

ULB

**CONTINUING
EDUCATION
SE FORMER, À L'INFINI**

MATHIAS DEWATRIPONT
L'ÉCONOMIE FAITE HOMME

CIVIS
L'ULB & L'UNIVERSITÉ CIVIQUE EUROPÉENNE

AUTISME : CENTRE ACTE
NOUVEAUX LOCAUX & SOUTIEN DE LA FONDATION ULB

ERC
TRAITÉS COMMERCIAUX & ENTREPRISES

ANNIVERSAIRE : 125 ANS !
LA PASSION D'APPRENDRE AVEC L'EXTENSION



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT...
PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...
EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

www.actus.ulb.be/fr/magazine **Ww.**

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrément P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Isabelle Pollet - Département des Relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Kahina Benyacoub
Nathalie Gobbe - Isabelle Pollet

AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :
Pierre Artois - Anémone Hubaut
Natacha Jordens - Françoise Parent
Xavier Pesesse - Arnaud Termonia
Thaïssa Van Durme-Buyse - Olivier Witmeur

SECRETARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB: alain.dauchot@ulb.be

MISE EN PAGE :
Geluck, Suykens & partners, Diane d'Andrimont

IMPRESSION :
SNEL

ROUTEUR :
Manufast

ESPRIT libré

ULB JOURNÉES D'ACCUEIL

www.ULB.be

ULB

UNIVERSITÉ
LIBRE DE
BRUXELLES

ULB

JANE&JAPS

JOURNÉES D'ACCUEIL DES
NOUVEAUX ÉTUDIANTS

JANE
13 SEPTEMBRE
2019

Campus du Solbosch

→ Dès 9h

Journée d'Accueil
des Nouveaux Étudiants
en sciences humaines,
sciences exactes et pharmacie

JAPS
16 SEPTEMBRE
2019

Campus Erasme

→ Dès 9h30

Journée d'Accueil
des nouveaux étudiants du Pôle Santé
(sciences de la santé sauf pharmacie)

Tout au long de l'année -
Contactez Infor-études
T : 02 650 36 36
M : infor-études@ulb.ac.be



ÉDITO



Je voudrais profiter du dossier qui y est consacré dans ce numéro d'Esprit libre pour remercier celles et ceux qui ont fait naître et qui participent encore aujourd'hui à l'essor de cette activité qui fait aujourd'hui pleinement partie de nos 3 missions

LA FORMATION CONTINUE : UN NAVIRE AUX HORIZONS MULTIPLES

La Formation continue permet, tout au long de la vie, d'acquérir de nouvelles connaissances, de compléter ou rafraîchir celles déjà acquises et de s'orienter ou se ré-orienter en fonction de ses ambitions professionnelles. Cette formation, qui vient s'ajouter à la formation initiale, s'inscrit pleinement dans notre stratégie d'université engagée dans la société, qui met à disposition des citoyens des parcours de formation cohérents, riches, variés et innovants.

Les différentes structures de formation continue de l'ULB connaissent un véritable succès puisqu'elles accueillent plus de 5.000 étudiants chaque année, un nombre qui ne cesse de croître (plus de 40% de croissance en seulement 4 ans). Je voudrais profiter du dossier qui y est consacré dans ce numéro d'Esprit libre pour remercier celles et ceux qui ont fait naître et

qui participent encore aujourd'hui à l'essor de cette activité qui fait aujourd'hui pleinement partie de nos 3 missions.

Une autre raison de fierté, qui est évoquée dans ce numéro, réside dans la sélection du projet CIVIS par la Commission européenne. CIVIS sera l'une des 17 Universités européennes pilotes qui auront la grande responsabilité d'inventer un nouveau modèle universitaire, permettant de donner un nouveau souffle au projet européen et de nouvelles perspectives de collaboration et d'échanges à nos étudiants, professeurs et membres du personnel.

Nous pouvons être très fiers que le travail acharné fourni ces 12 derniers mois ait été reconnu et valorisé par la Commission. À nous, maintenant, de saisir cette opportunité et de transformer nos projets en actions concrètes au service de l'espace européen de la connaissance.

Et des raisons de fierté et d'enthousiasme, il y en a beaucoup d'autres pour notre institution : le projet ACTE qui est consacré à l'autisme et qui bénéficie aujourd'hui de nouveaux locaux adaptés grâce au soutien de la Fondation ULB ; le projet CLA, un projet interfacultaire qui porte sur l'acquisition des compétences langagières ; le *ERC Advanced grant* obtenu par le projet de recherche TRASC ; le titre de Docteur Honoris Causa décerné par l'Université d'Anvers au professeur Matthias Dewatripont ; l'Extension qui fête cette année ses 125 ans ; sans oublier le Prix Francqui décerné à Bram De Rock !

Bon été, et bonne lecture !

Yvon Englert
Recteur de l'Université libre de Bruxelles

05

UNE FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

Aperçu de la Formation continue
aujourd'hui à l'ULB, avec **Arnaud**

Termonia, à la barre de ce navire au sein
de l'Université ; un navire qui de plus en
plus, élargit ses horizons...



07

LA FORMATION CONTINUE EN CHIFFRES & GRAPHIQUES



Continuing Education Se former, à l'infini

Se former tout au long de la vie : **un enjeu de demain, assurément.** La formation universitaire ne se limite plus à la seule formation diplômante après l'enseignement secondaire. Elle s'adresse également aux apprenants adultes qui souhaitent acquérir, tout au long de la vie, de nouvelles compétences pour faire face à des défis professionnels ou personnels.

LE DOSSIER FORMATION CONTINUE

PP 04 > 11

08



LA FORMATION CONTINUE : PUBLICS ET OFFRES DE FORMATION

- La Santé et les Sciences de la vie (HeLSci)
- Les Sciences humaines et sociales (HuSci)
- Les Technologies et les Sciences (TechSci)
- Solvay Executive Education

Mais aussi...

- Les Sciences psychologiques
et de l'éducation :
- L'Université des enseignants
- Les Summer Schools
- L'Université inter-âges
- L'INEMAP

10

AUTISME

Le projet ACTE - Autisme en Contexte. Théorie et Expérience s'installe dans des locaux flambant neufs, **pensés pour et avec les personnes autistes et leurs familles.** Avec le soutien de la Fondation ULB.

16

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

18

L'IMAGE

En mai 2018, des chercheurs du CreA avaient arpenté la **Grand-Place et les rues voisines** pour scanner le sous-sol archéologique au moyen de deux techniques non-invasives...

27

CIVIS

L'ULB au cœur **d'une université civique européenne.** En partenariat avec sept universités, l'ULB a répondu en février dernier à l'appel « Erasmus+ ».

28

ALIMENTATION DURABLE

Un projet de recherche action participative se penche sur **l'accessibilité à l'alimentation durable** à travers le cas du magasin coopératif BEES coop à Schaerbeek.

32

L'EXTENSION

125 ans mais toujours à la page ! L'Extension représente si bien les valeurs de notre université aux quatre coins de la Wallonie.

12--15, 30-31 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

20

FACULTÉ D'ENSEIGNEMENT

Après une dizaine d'années de réflexions, le **décret réformant la formation initiale des enseignants** a été voté au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles...

22

ERC : TRAITÉS COMMERCIAUX ET ENTREPRISES

Paola Conconi vient d'obtenir un financement européen ERC pour **étudier la manière dont les traités commerciaux internationaux et les entreprises s'influencent** mutuellement.

26

COMPÉTENCES LANGAGIÈRES APPLIQUÉES

Piloté par les Facultés de Droit, de Médecine et l'École polytechnique, **le projet CLA intervient dans les écoles pour développer la maîtrise du français** des élèves de 5^e et 6^e secondaire.



PORTRAIT MATHIAS DEWATRIPONT

« L'économie
faite homme »

DHC de l'Université d'Anvers,
ce spécialiste de l'économie regarde
le monde avec philosophie

PP 24 - 25

34

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** À l'ULB ou ailleurs !

CONTINUING EDUCATION SE FORMER, À L'INFINI

Parce qu'il est aujourd'hui inconcevable de mettre toutes les compétences d'une vie dans un seul diplôme de base, la formation continue (FC) s'ancre donc de plus en plus dans nos habitudes. La formation universitaire ne se limite plus à la seule formation diplômante après l'enseignement secondaire. Elle s'adresse également aux apprenants adultes qui souhaitent acquérir, tout au long de la vie, **de nouvelles compétences pour faire face à des défis professionnels ou personnels.**

UNE FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

En 2014, un plan de dynamisation sur 5 ans de la Formation continue (FC) a été arrêté à l'ULB. L'occasion de tirer un bilan de la stratégie mise en place à l'Université. Refontes, recentrages, déploiements, prospectives, perspectives... **Aperçu de la Formation continue aujourd'hui, avec Arnaud Termonia, à la barre de ce navire ; un navire qui, de plus en plus, élargit ses horizons...**



Esprit libre : Depuis 5 ans, la FC a connu un déploiement nouveau, en donnant notamment une structure différente à celle-ci...

Arnaud Termonia : Sur base des acquis développés par des pionniers de la FC à l'Université, il a en effet été possible de penser et de construire une stratégie autour d'un axe centralisation/décentralisation, en développant des opérateurs de formation ancrés dans la stratégie facultaire ou polaire. Ceux-ci organisent un portefeuille de formations cohérent adapté aux réalités du terrain. La Formation continue depuis 5 ans a connu ce cheminement puisqu'il s'agit d'un des premiers modèles de décentralisation fonctionnel à l'ULB ; une décentralisation organisée tout en restant dans l'ADN d'une architecture centrale qui balise l'ensemble, qui offre les conditions favorables aux opérateurs de terrains pour se développer en leur donnant de l'autonomie et en leur assurant une unité et une visibilité institutionnelle forte. La FC a un modèle économique particulier. Si le décret Paysage prévoit la FC par les établissements d'enseignement supérieur, les FC ne sont pas éligibles au mécanisme général de financement des études supérieures et doivent donc totalement s'autofinancer. C'est un défi mais c'est aussi un facteur de stimulation pour créer, avec une très grande liberté, des partenariats innovants et offrir un panel de formations adaptées et attrayantes tant sur le contenu que sur la formule pédagogique.

EL : Vous parlez plus volontiers de formation « tout au long de la vie »...

AT : C'est exact. Et « d'accompagnement des talents ». La FC est devenue un outil précieux pour permettre au plus grand nombre de faire face à leurs défis tant professionnels que personnels. Elle permet les transferts de compétences et de savoirs construits à

l'Université vers l'ensemble de la société, améliore la cohésion sociale, l'employabilité, une participation citoyenne plus forte, et participe au développement économique des villes et des régions qui abritent nos campus. L'Université a choisi d'être partie prenante de ce choix de société en visant non seulement les étudiants par son offre d'enseignement mais en cherchant aussi à toucher et à répondre aux attentes de tous les citoyens adultes apprenants, tout au long de leur vie.

EL : En termes d'employabilité, quel est l'impact de la Formation continue ?

AT : Au-delà du fait de former des gens qui, à leur tour, s'impliqueront dans des projets porteurs dans leur région, ouvrant ainsi la porte à d'autres emplois, la FC a de fait un rôle moteur en termes d'insertion professionnelle. Nous développons par exemple avec le Forem à Charleroi et avec BXL Formation à Bruxelles des programmes spécifiques pour chercheurs d'emploi qui ont un taux d'insertion professionnel très élevé : entre 80 et 100 % ! Ceci s'explique d'une part par l'offre en termes de formations, mais aussi parce que l'Université joue ce rôle d'opérateur structurant, en proposant des formations en adéquation avec les écosystèmes « de terrain ». Il y a un vrai besoin de spécialisation pour beaucoup, en complément de leurs formations initiales. C'est parfois le petit 'plus' qui permettra l'engagement. Parce que nous proposons aussi, avec la formation, un réseau, des partenaires (hôpitaux, acteurs sociaux, industriels, etc.) avec lesquels nos équipes travaillent. L'Université est un vivier riche de compétences d'enseignants, de chercheurs, et notre rôle à la FC est d'organiser le transfert de compétences pour répondre à des attentes spécifiques.

EL : Avec la décentralisation, l'organisation des formations se fait au sein d'opérateurs spécifiques ayant chacun leur domaine d'activité...

AT : Les trois grands domaines d'activités de l'Université sont la santé et les sciences de la vie, les sciences humaines et économiques, les sciences et techniques... On retrouve ces grands pôles dans l'organisation de la FC à l'ULB. Nous organisons via nos opérateurs, des types de formation différents en fonction de publics-cible variés. L'intérêt est de donner aux opérateurs la possibilité de définir les besoins à couvrir en fonction des attentes. C'est l'opérateur qui, dans le cadre de sa stratégie facultaire ou polaire, propose des formations adaptées aux besoins et basées sur ses compétences. Il en assume la responsabilité scientifique, pédagogique, opérationnelle et financière.

Outre plusieurs opérateurs historiques importants (p.ex. la Solvay Exed), le centre de formation du Pôle Santé (HeLSci) fête ses 10 ans cette année et est lié aux activités menées sur les campus du Biopark et d'Erasmus dans les domaines de la Santé et des Sciences de la vie. L'opérateur FC des Sciences humaines (HuSci) a été créé fin 2015, et propose déjà un catalogue fédérateur provenant de plusieurs Facultés présentes sur les campus Solbosch, Flagey et Charleroi. Le nouvel opérateur Sciences & Techniques (TecSci) a vu le jour en février 2019. Le cadre collaboratif est large et inclus des partenaires externes à l'ULB issus de divers horizons, et les collaborations interuniversitaires se multiplient. Nous testons de nouvelles approches pédagogiques et adaptons régulièrement le catalogue de formations qui comprend des certificats d'université, des formations créditées ou qualifiantes.

EL : Quel est dès lors le rôle de la structure centrale de la FC ?

AT : Le rôle du Service de FC (rattaché au Département Enseignement) est de contribuer à dynamiser la Formation continue à l'Université au-travers une plateforme de services, à développer les écoles d'été et de faciliter les échanges entre les opérateurs, de faire les liens, des ponts, des transversalités : développement durable, environnement, alimentation, mobilité, transition numérique, etc. Autant de thématiques parmi bien d'autres qui font de l'Université un opérateur innovant et unique,

“ L'Université a choisi d'être partie prenante de ce choix de société en visant non seulement les étudiants par son offre d'Enseignement mais en cherchant à toucher et à répondre aux attentes de tous les citoyens apprenants, tout au long de leur vie „

tourné vers les enjeux futurs et capable d'aborder un large éventail de domaines qui nécessitent des compétences pointues et variées. Il nous faut répondre à la fois à des demandes urgentes mais aussi imaginer, anticiper les formations de demain et d'après-demain. Un enjeu important est aussi de faciliter l'innovation pédagogique et proposer des formules d'apprentissages agiles et hybrides qui combinent la formation en présentiel et à distance. Enfin, de nombreuses synergies sont à développer pour encore plus de cohérence et de complémentarité avec nos programmes d'Enseignement diplômant.

EL : les formations proposées s'adressent à des publics très variés...

AT : C'est inscrit dans notre génome. Nous nous adressons autant à des chercheurs académiques qu'à des chercheurs d'emploi issus d'horizons forts différents, des enseignants du secondaire, des industriels ou des institutionnels. Nous avons une vision écosystémique : un environnement possède en soi une forte diversité d'individus issus d'horizons professionnels et culturels différents, en demande de collaborations, d'interactions. Par exemple, sur le

campus Erasme, on trouvera pas moins de 250 profils différents qui s'y côtoient... 250 métiers, mais des objectifs communs autour de la santé. C'est pareil pour les autres domaines. Il nous faut imaginer des programmes et formules de formation en fonction de tous ces profils et les adapter à leur quotidien et besoins (horaires de cours, types et durées de formation, tarification, etc.).

EL : L'Université est un moteur naturel de la Formation continue ?

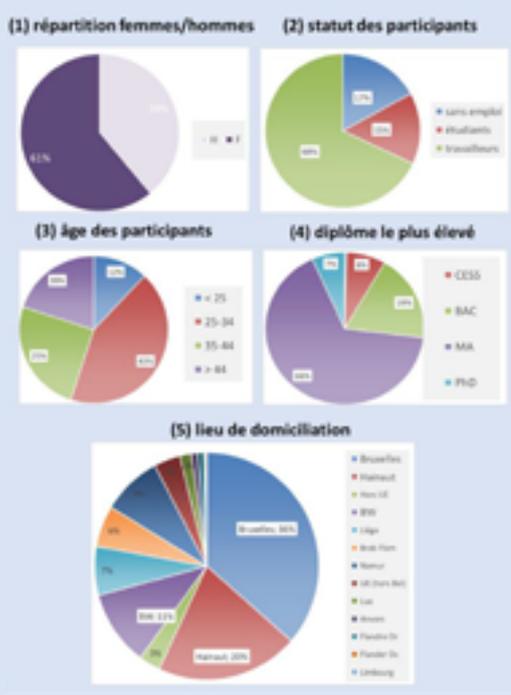
AT : L'Université engagée est un moteur de la société en général. Nos sociétés évoluent de plus en plus vite : il est donc assez cohérent que l'Université organise la Formation continue pour continuer à jouer ce rôle d'accompagnement et de développement de nos écosystèmes et de l'évolution de notre société en général. Il est devenu irréaliste de mettre toutes les compétences d'une vie dans un seul diplôme initial. La formation s'ancre de plus en plus dans nos habitudes. Nous sommes des apprenants tout au long de notre vie et l'Université s'organise pour répondre à cette demande.

| Alain Dauchot |

CONTINUING EDUCATION EN CHIFFRES & GRAPHIQUES

- **135 certificats (inter)universitaires (CU).** L'ULB est ainsi devenue la première université organisatrice de CU en FWB (06/06/2018, ARES)
- **> 5000 apprenants/an,** en croissance de 15-20% / an. Environ 15 % des apprenants de l'ULB sont donc des adultes
- **un public-cible diversifié :** 68 % de travailleurs - 17 % de chercheurs d'emploi - 15 % étudiants
- **des apprenants de tout âge :** 25 % ont entre 35 et 44 ans. 20 % ont plus de 44 ans
- **un indice de satisfaction global positif :** 97 %
- **> 600 profs et directeurs d'école formés /an** au sein de tous les réseaux
- **Environ 70 personnes financées sur fonds externes** travaillent à l'ULB dans ce secteur.

PROFILS DES PARTICIPANTS



FORMATION POUR PROFESSEURS ET DIRECTEURS DU SECONDAIRE

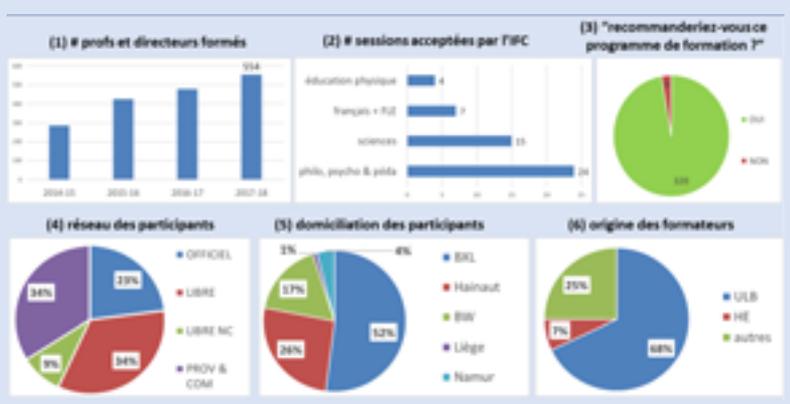


Fig. 1 : en 2017/18, 61 % étaient des participants. **Fig 2 :** 68 % sont salariés, 17 % sont à la recherche d'un emploi et 15 % sont étudiants. S'il y a quelques années, >65 % (est. 2009) avaient entre 25-34 ans, les tranches d'âge se diversifient comme l'illustre la **Fig. 3 :** 20% des apprenants ont plus de 44 ans, 25 % ont entre 35 et 44 ans, 43 % entre 25 et 34 ans et 12 % ont moins de 25 ans. **La Fig 4** montre le diplôme le plus élevé des participants. La majorité sont masters (66%) mais 8% n'ont pas fait d'études supérieures et sont titulaires du seul CESS. Il s'agit pour l'essentiel de participants des parcours de formation destinés aux chercheurs d'emploi en biotechnologie (Biopark) et en Santé (Erasmé). Ces programmes ont un taux d'insertion professionnel de >85% / session. **Fig.5 :** Bruxelles (36%), le Hainaut (20 %) et le BW (11%) sont les 3 bassins de vie principaux des apprenants.

Fig. 1 : en 2017/18, 61 % étaient des participants. **Fig 2 :** 68 % sont salariés, 17 % sont à la recherche d'un emploi et 15 % sont étudiants. S'il y a quelques années, >65 % (est. 2009) avaient entre 25-34 ans, les tranches d'âge se diversifient comme l'illustre la **Fig. 3 :** 20% des apprenants ont plus de 44 ans, 25 % ont entre 35 et 44 ans, 43 % entre 25 et 34 ans et 12 % ont moins de 25 ans. **La Fig 4** montre le diplôme le plus élevé des participants. La majorité sont masters (66%) mais 8% n'ont pas fait d'études supérieures et sont titulaires du seul CESS. Il s'agit pour l'essentiel de participants des parcours de formation destinés aux chercheurs d'emploi en biotechnologie (Biopark) et en Santé (Erasmé). Ces programmes ont un taux d'insertion professionnel de >85% / session. **Fig.5 :** Bruxelles (36%), le Hainaut (20 %) et le BW (11%) sont les 3 bassins de vie principaux des apprenants.

Fig. 1 : en 2017/18, 554 professeurs et directeurs du Secondaire ont été formés à l'ULB. **Fig 2 :** L'ULB répond aux appels d'offre de l'IFC (Institut de la Formation en cours de Carrière). 50 sessions ont été reconnues par le Jury de l'IFC. **Fig. 3 :** l'immense majorité des répondants recommandent à leurs collègues le programme de formation qu'ils ont choisi. **La Fig. 4** montre que des enseignants de tous les réseaux s'inscrivent aux sessions de formation. La majorité (34 %) proviennent du réseau Libre et du réseau Provincial et Communal. 27 % sont du réseau officiel. **Fig.5 :** 78 % des participants proviennent de Bruxelles (52%) et du Hainaut (26%). **Fig.6 :** 68 % des formateurs sont des chercheurs ou des enseignants de l'ULB.



LA FORMATION CONTINUE : PUBLICS ET OFFRES DE FORMATION

LA FC, ce sont des centres de formations qui couvrent toutes les disciplines d'une Université complète et organisent la grande majorité des certificats: on a posé deux questions à chaque responsable de ces domaines dédiés ; voilà leurs réponses.

- Les Sciences psychologiques et de l'éducation : <https://psycho.ulb.be/les-etudes/formation-continue>
- L'Université des enseignants : <https://enseignementobligatoire.ulb.be>
- Les Summer Schools : <https://summerschool.ulb.be/>
- L'Université inter-âges : <https://cepulb.ulb.be/>
- L'INEMAP <https://phisoc.ulb.be/fr/formation-continue>

LA FC,
 C'EST AUSSI...

LA SANTÉ ET LES SCIENCES DE LA VIE (HELSCI)

EL : Quels publics spécifiques visez-vous / répondez à vos offres de formations ?

Xavier Pesesse : ULB HeLSci accueille près de 2000 adultes en formation chaque année. Notre offre va à la rencontre des besoins d'un public très diversifié dans le domaine de la santé et des sciences de la vie. Nous organisons, par exemple, plus de 80 formations de pointe pour des professionnels cherchant à compléter leurs compétences dans un environnement technologique qui évolue rapidement. Ces formations allient des mises à jour des connaissances théoriques et surtout pratiques. Notre catalogue propose également 42 certificats d'université, qui supportent les professionnels du secteur de la santé dans l'exercice de leur profession.

Nous avons aussi mis en place, depuis 10 ans, des programmes spécifiques qui répondent aux attentes des entreprises faisant face aux pénuries de certaines compétences et des chercheurs d'emploi qui souhaitent (ré)intégrer l'écosystème santé et sciences de la vie, et ce avec un excellent taux de (ré)insertion professionnelle (plus de 85% des chercheurs d'emploi ont trouvé un job de qualité après 6 mois).

EL : Quelles sont les spécificités de votre portefeuille d'offres de formation ?

Xavier Pesesse : Notre catalogue de formation s'intègre parfaitement dans le paysage du secteur de la santé et des biotechnologies actuel. Nous proposons des formations efficaces et innovantes tant au niveau du contenu (grâce à notre proximité avec les professionnels du secteur) que de la pédagogie (grâce à la présence de technopédagogues et de producteurs au sein de notre équipe). C'est notamment le cas avec notre plateforme digitale (<https://elearning.helsci.be/>): nous intégrons dans nos parcours de formations des outils pédagogiques adaptés en proposant par exemple, des modules en ligne (cours ou exercices dirigés sous un format digital en accès illimité 24/24) à l'entrée d'un programme long, ce qui permet aux participants venant d'horizons différents, de se mettre à niveau et parler le même langage dans des formations de plus en plus multidisciplinaires. D'autres formations sont construites autour d'apprentissages par la simulation ou bien du coaching. Enfin, des patients interviennent régulièrement dans la co-création ou la co-animation de nos formations, bouclant ainsi la boucle entre l'ensemble des acteurs de l'écosystème santé.

ULB HeLSci, 10 ans d'expertise & de légitimité

<https://youtu.be/ztoJaAKuxto>

LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (HUSCI)

EL : Quels publics spécifiques visez-vous / répondez à vos offres de formations ?

Pierre Artois : ULB Husci est le centre de Formation tout au long de la vie dans le domaine des Sciences humaines. Nous adoptons une vision écosystémique, qui est d'ailleurs transversale aux 3 opérateurs polaires de formation à l'ULB. Dès lors, nous n'avons pas un public spécifique mais DES publics cibles qui se renforcent, apprennent les uns des autres pour dynamiser leur environnement (socio-économique). Nous accueillons plus de 1000 individus par an qui sont autant des travailleurs.euses, que des demandeurs.euses d'emplois, ou des étudiant.e.s... Cela a pour conséquence d'accroître la compétitivité, l'employabilité.

EL : Quelles sont les spécificités de votre portefeuille d'offres de formation ?

Pierre Artois : Notre catalogue de formation évolue rapidement et s'étoffe chaque année en intégrant des projets innovants des différentes facultés et instituts des sciences humaines. Ce caractère interdisciplinaire est la clef pour comprendre l'écosystème sciences humaines, qui est sans doute le moins intuitif mais pourtant le plus présent (par rapport aux sciences et techniques, à la santé et sciences de la vie). En effet, tous les rapports des Institutions internationales telles l'OCDE ou des grands cabinets de consultance s'accordent pour prioriser des compétences liées aux relations sociales et interpersonnelles (qu'on appelle les « soft skills »). Et pour cause, ces compétences humaines sont inscrites au cœur des mutations des marchés du travail que nous vivons actuellement. Qu'on analyse ces phénomènes à l'aune de la transition numérique, de l'intensification de la division du travail, du vieillissement et des pénibilités ou d'autres problématiques, on ne peut que s'accorder sur la prégnance des aspects de gestion des projets et des personnes, peu importe le secteur. L'apprentissage actif ou *learnability*, l'esprit et l'analyse critique, la prise de décision, l'originalité et l'innovation... sont autant d'atouts pour réinventer des *process* et des métiers au sein de parcours cohérents et interdisciplinaires de formation qui se dispensent tout au long de la vie. C'est là que se retrouve nos spécificités et notre plus-value.

<https://bit.ly/2Xg5Qio>

LES TECHNOLOGIES ET LES SCIENCES (TECHSCI)

EL : Quels publics spécifiques visez-vous / répondent à vos offres de formations ?

Thaïssa Van Durme-Buyse : Tous les acteurs dans le domaine des Sciences et Technologies tant au niveau national qu'international s'accordent pour dire que nous sommes à l'aube d'une 4^e révolution industrielle. La digitalisation, le développement et l'application de l'Intelligence Artificielle, les nouveaux moyens de transport, le *Big Data*, la robotique, l'*Additive Manufacturing* ne sont que quelques exemples parmi l'ensemble des évolutions et progrès dans les Sciences et Technologies. Ces évolutions vont considérablement changer le paysage de l'emploi, ouvrir la voie à de nouveaux métiers et en transformer d'autres ; amenant le besoin de nouvelles compétences.

Selon Agoria, 310 000 travailleurs et demandeurs d'emplois en Belgique devront se reconvertir ou *upgrader* leurs compétences d'ici 2030 afin de répondre aux évolutions des métiers. Toujours selon Agoria, si nous ne réagissons pas, 1 poste sur 10 restera vacant en 2030. Avec l'ouverture en février de son centre de formation continue **ULB TechSci** (Technologies & Sciences), l'ULB veut répondre activement à ces besoins et à la formation tout au long de la vie en proposant des formations orientées vers les STEM (Science Technology Engineering Mathematics). Notre offre de formations a pour objectif principal d'accompagner tous les acteurs (chercheurs d'emploi, travailleurs, entreprises, administrations publiques et chercheurs) et de développer leurs talents dans ce contexte de changement.

EL : Quelles sont les spécificités de votre portefeuille d'offres de formation ?

Thaïssa Van Durme-Buyse : Notre catalogue est encore en cours de création et sera continuellement adapté pour répondre aux évolutions des technologies, aux besoins des personnes et des sociétés. Il est essentiel pour TechSci d'être un interlocuteur et partenaire de formation privilégié afin d'augmenter la compétitivité et l'employabilité au sein des écosystèmes

technologiques. Notre agilité et notre flexibilité passera par la co-création de formations avec toutes les parties prenantes. Notre volonté étant une inscription globale dans l'environnement des STEM, notre public sera riche, tant par les domaines d'application, que par les participants issus d'horizons professionnels et culturels variés. Cette diversité se reflète aussi par le profil de nos formateurs qui viennent tant du monde académique que d'entreprises ou d'institutions publiques, augmentant la richesse des échanges et la qualité de nos formations.

Nous utilisons aussi des méthodes d'apprentissage innovatrices alliant présentiel et e-learning pour offrir des formules répondant au maximum aux besoins des participants et des entreprises.

Contactez TechSci si vous voulez proposer des formations dans l'écosystème des Sciences et Technologies



SOLVAY EXECUTIVE EDUCATION

EL : Quels publics spécifiques visez-vous / répondent à vos offres de formations ?

Olivier Witmeur : Notre offre en formation continue a pour objectif de répondre aux besoins de professionnels qui souhaitent continuer à se former activement après leurs études, ou au cours de leur carrière. Ainsi, les formations de la Solvay Executive Education se déclinent en trois types de programmes qui s'adressent à des profils différents.

Nous avons, d'une part, les *Advanced Masters* qui ont pour ambition d'aider les jeunes diplômés à rejoindre le marché du travail. Par définition, ces formations d'un an à temps plein conviennent à des personnes qui ne travaillent pas encore et qui ont un maximum de 3 années d'expérience.

D'autre part, nous avons une série de formations à temps partiel qui s'adressent aux professionnels expérimentés et aux cadres. Ceux-ci peuvent choisir de suivre un *Executive MBA* de 18 mois, ou l'une de nos nombreuses formations plus courtes dans des domaines qui incluent, entre autres, le management, l'informatique, la finance, le leadership, l'immobilier et le marketing.

EL : Quelles sont les spécificités de votre portefeuille d'offres de formation ?

Olivier Witmeur : La Solvay Brussels School a toujours eu dans son ADN la complémentarité de la science et de la gestion. Notre écosystème repose tout d'abord sur la recherche, qui vient en amont du développement de nos programmes. Autour de ces deux socles que sont la recherche et l'éducation, nos étudiants peuvent bénéficier de notre large réseau d'alumni. Nous leur ouvrons également un réseau de partenaires composé de firmes internationales, d'autorités publiques, de think tanks, etc. Notre objectif est de former des leaders et des entrepreneurs capables de s'adapter aux évolutions constantes de notre société et de les préparer au monde de demain. Ainsi, nos formations s'appuient sur une base toujours en évolution, sur laquelle viennent se greffer des ateliers, des cas pratiques, des travaux divers, des études de terrain ou encore des discussions de groupe. Notre pôle de professeurs est, quant à lui, composé d'universitaires renommés mais également de praticiens experts dans leur domaine.

Cette approche holistique a fait la réputation de la Solvay Brussels School, qui occupe aujourd'hui une place centrale dans la recherche et l'éducation en matière d'économie, d'innovation, et de gestion en Europe.

EN SAVOIR PLUS :

<https://formationcontinue.ulb.be/>

THÉORIE ET EXPÉRIENCE
 ESPACES DE RECHERCHE ET
 D'ENSEIGNEMENT
 AUTISME & ACCUEIL
 MÉCÉNAT
 TSA & DÉPISTAGE

AUTISME

ACTE DANS SES NOUVEAUX MURS

Le projet ACTE - Autisme en Contexte. Théorie et Expérience - s'installe dans des locaux flambant neufs, **pensés pour et avec les personnes autistes et leurs familles**. Un projet qui n'aurait pas vu le jour sans le soutien de la Fondation ULB.

Une lumière douce projetée sur un plafond tendu, des chaises d'enfant colorées, une moquette bleue au sol, un miroir sans tain au mur, un "igloo" fraîchement peint : bienvenue au centre ACTE – Autisme en Contexte. Théorie et Expérience ! "Nous voulions des locaux où les autistes se sentent bien; comme ce dôme ou l'igloo comme nous l'appelons, où ils peuvent s'isoler s'ils le souhaitent" explique Mikhail Kissine, directeur d'ACTE, à l'origine de ces espaces de recherche et d'enseignement, "Les architectes ont soumis leur maquette à des autistes et à leurs familles afin de prendre en compte leurs spécificités sensorielles, leurs idées et leurs besoins particuliers".

LA FONDATION ULB & D'AUTRES MÉCÈNES

Mikhail Kissine a créé le groupe ACTE en 2015. Quatre ans plus tard, le centre compte une quinzaine de collaborateurs et ces espaces adaptés. "Ces aménagements ont été possibles grâce à la Fondation ULB, rejointe par d'autres mécènes: Fondation Jean-François Peterbroeck, Fondation Yves Collinet, Fonds de soutien Marie-Marguerite Delacroix, Fondation Roger de Spoelberch, Fondation Lippens et de nombreux donateurs privés" confie Mikhail

Kissine, "Cet espace nous permet de mieux accueillir les enfants et les adultes autistes, qui éprouvent souvent des difficultés dans les interactions sociales, de l'angoisse face à des situations inconnues, du stress déclenché par des environnements trop bruyants ou éclairés d'une lumière brute ou clignotante, comme, par exemple, celle des néons. Dans ces nouveaux locaux, nous réussissons à limiter les perturbations; les personnes autistes se sentent mieux et in fine, nos observations se déroulent mieux, les biais scientifiques en sont limités".

TSA ET LANGAGE

Le diagnostic d'un trouble du spectre de l'autisme (TSA) posé, ses manifestations présentent une grande variabilité. Parmi les facteurs de cette hétérogénéité, le langage: environ 50% des enfants autistes ne commencent à parler qu'entre 3 et 6 ans; 30% des autistes n'accéderont jamais au langage... Pourquoi ce retard? Pourquoi cette non-acquisition pour certains? Quels sont les facteurs qui sous-tendent les difficultés relationnelles auxquelles les personnes autistes font face tout au long de leur vie? Ce sont des questions que Mikhail Kissine, linguiste de formation, explore avec son équipe.

PHOTOS: © ACTE



ACTE:
<http://acte.ulb.be>

Fondation ULB:
<http://fondation.ulb.ac.be>

Soutenir la Fondation ULB :
 IBAN : BE95 3630 4292 4358
 BIC : BBRUBEBB



ULB

“Les interactions sociales sont essentielles dans l’acquisition du langage chez les enfants au développement typique. En revanche, chez les autistes, ces interactions sont limitées; ils pourraient donc activer d’autres clefs pour apprendre à parler. Nous avons par exemple observé que certains enfants peuvent apprendre des langues simplement en regardant la télévision ou des vidéos sur YouTube, sans doute parce qu’ils sont intéressés non tant par la fonction communicative d’une langue, mais par sa structure interne ” explique Mikhail Kissine. D’autres chercheurs de l’équipe s’intéressent à la manière dont les adultes autistes gèrent la conversation, mais aussi comment cette conversation est perçue ou qualifiée par d’autres personnes, autistes ou non.

DÉPISTER, FÉDÉRER

Autre question étudiée par ACTE : comment faciliter un dépistage précoce? La plupart des enfants diagnostiqués ne le sont que vers l’âge de 4 ans; or, plus tôt le diagnostic est posé, mieux la prise en charge peut se faire. Gaetane Deliens et Mikhail Kissine explorent l’idée d’un nouvel outil de dépistage, alliant mesures du développement langagier de l’enfant et technologie d’oculométrie: grâce à

une collaboration avec la société Tobii Pro, les chercheurs mesurent où se pose le regard et comment il se déplace dans une zone donnée; et ils comparent ces observations entre enfants autistes et “typiques” afin, à terme, de pouvoir identifier les enfants susceptibles de recevoir un diagnostic d’autisme de façon plus précoce et plus universelle.

“Aujourd’hui, 1 enfant sur 68 est diagnostiqué atteint d’un TSA; pourtant, on connaît encore mal ce trouble. C’est donc important de fédérer nos efforts en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce centre sera, j’espère, un lieu de rencontre entre équipes et d’échanges d’idées, d’outils, de données... Pourquoi ne pas créer à terme une chaire en autisme? Nous y organisons déjà un certificat interuniversitaire en trouble du spectre de l’autisme, une première formation de ce type en Belgique francophone, qui est menée en collaboration avec toutes les universités de la FWB” conclut Mikhail Kissine.

| Nathalie Gobbe |

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC. À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

ISABELLE MAZZARA, NOUVELLE DG DE L'UNIVERSITÉ

Le 18 mars dernier, à l'issue d'une procédure de sélection longue de plusieurs mois, le Conseil d'administration a désigné Isabelle Mazzara comme nouvelle directrice générale de l'Université. Elle succèdera, fin juillet, à Michel Loeb dans cette fonction instaurée il y a 5 ans à l'ULB. Elle fait en quelque sorte **sa première rentrée universitaire, 27 ans après** avoir été diplômée de l'ULB (licence en Sciences politiques et licence en Droit international), et après une déjà belle carrière, notamment dans la fonction publique.

Retrouvez ici son interview : <https://bit.ly/2XFzaTy> 

PHOTO © FONDATION FRANQUI-DANN CORTIER

BRAM DE ROCK, PRIX FRANQUI 2019

« Prix Nobel belge » comme le désignent certains, le prestigieux Prix Francqui a été décerné à **Bram De Rock, chercheur à ECARES et professeur en Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management**. Pour la première fois, la Fondation Francqui a décidé d'honorer non pas un mais trois chercheurs, pour des recherches réalisées en commun : Bram De Rock et ses collègues de la KU Leuven, Laurens Cherchye et Frederic Vermeulen, se voient ainsi récompensés pour leurs recherches innovantes relatives à l'impact des décisions des ménages sur le bien-être individuel. Dans les études actuelles de comportement des consommateurs, les ménages sont souvent considérés comme un seul décideur. Or, en réalité, chaque individu a ses propres préférences ; chaque membre interagit, négocie et influe, de manière variable, sur le choix de consommation du ménage. Bram De Rock a développé avec ses deux collègues, une méthodologie permettant non seulement d'expliquer, mais aussi de prévoir les choix individuels ainsi que la répartition de l'argent et du temps passé dans les différentes activités au sein des ménages. Ces recherches pourraient permettre d'évaluer l'impact de mesures publiques, comme une réforme de l'impôt sur le revenu ou de la législation en matière de divorce, sur les décisions des ménages et le bien-être individuel au sein de ceux-ci. Bram De Rock est le 24^{ème} chercheur de l'ULB à se voir récompensé par le Prix Francqui. Il est aussi le 2^e chercheur d'ECARES primé – Mathias Dewatripont avait reçu le prix en 1998.



BLOCUS ASSISTÉ D'ÉTÉ POUR ÉTUDIANTS EN BACHELIER



Du 22 juillet au 2 août, les étudiants en bachelier peuvent participer à un blocus assisté afin de préparer sereinement leurs examens de seconde session. L'objectif du blocus assisté d'été ULB ? Offrir un climat favorable aux apprentissages afin de préparer au mieux les examens de seconde session et leur succès. Le blocus assisté concerne, et c'est une première, toutes les facultés de l'ULB. De nombreux ateliers y sont proposés : **séances de remédiation, soutien méthodologique, simulations d'examen, séances de bien-être, etc.** Encadrés par des étudiants de Master et des professionnels de l'ULB (enseignants, conseillers pédagogiques, coach, coordinateur de guidance), les étudiants profitent d'une ambiance studieuse et conviviale pour la somme de 50 euros. Ce prix comprend toutes les activités pendant les deux semaines mais aussi les sandwiches, la gourde et les supports papier. Autre nouveauté de ce blocus assisté ULB: il est eco-friendly. Des gourdes sont distribuées pour éviter l'utilisation de bouteilles en plastique, et les étudiants bénéficient de la mise à disposition de feuilles de brouillon que le Student Green Office collecte afin de réduire l'usage de papier neuf. Le Bureau des étudiants administrateurs de l'ULB a souhaité développer un dispositif holistique dans l'aide à la réussite, intégrant une approche disciplinaire (liée aux matières), pédagogique (liée aux méthodes) mais également axée sur des composantes motivationnelles (liées à l'encadrement) et d'appartenance sociale (soutien collectif). Il reçoit le soutien cette année du service d'accompagnement aux apprentissages de l'ULB.

PRIX DE L'ASTRAZENECA FOUNDATION À CÉDRIC BLANPAIN

« Rapprocher la science et la société », tel est le but de l'AstraZeneca Foundation. Tous les deux ans, elle récompense un scientifique belge dont les recherches ont amélioré la vie des patients ou offrent de nouvelles perspectives de traitements. Le lauréat de cette année est **Cédric Blanpain, à la tête du Laboratoire des cellules souches et du cancer, Faculté de Médecine**. Son équipe a été pionnière dans l'utilisation du traçage cellulaire et de l'analyse clonale pour déchiffrer l'identité et le fonctionnement des cellules souches ainsi que leur rôle dans l'initiation et le développement d'un cancer. Le prix de l'AstraZeneca Foundation récompense en particulier ses travaux publiés entre 2015 et 2018. « Notre plus grande découverte, explique Cédric Blanpain, c'est l'hétérogénéité tumorale ; le fait que les cellules tumorales ne sont pas toutes égales ». Son laboratoire a mis en évidence l'origine des cancers de la peau et du sein ; ainsi que les sous-types de cellules souches à l'origine de tumeurs super-agressives induisant un mauvais pronostic dans certains cancers de la peau. Il a aussi montré que certaines cellules étaient plus susceptibles de donner des métastases. L'équipe a enfin découvert des cellules résistantes aux traitements dans les carcinomes basocellulaires et est parvenue à les éradiquer en ajoutant au traitement un médicament existant, évitant ainsi les rechutes dans ce cancer.



PHOTO © AZFOUNDATION - L. DUBRULÉ



PLAN CLIMAT À L'ULB

Le Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles a marqué lundi son accord pour la poursuite du Plan Climat. Après avoir approuvé la demande d'un Plan Climat en février, le Conseil d'administration de l'ULB a marqué le 17 juin son accord sur la méthodologie proposée, les enjeux identifiés et un montant réservé dans le budget 2019. Le Plan Climat de l'ULB a pour ambition d'**accélérer le rythme des engagements de l'ULB** en matière de réduction de ses impacts climatiques. Il vise à projeter l'Université dans un scénario ambitieux, réaliste et un engagement ferme pour les 10 prochaines années (horizon 2030), dans une vision stratégique portant à l'horizon 2050, tout en définissant une feuille de route de réduction des gaz à effets de serre (GES) dès maintenant. Organisé en deux axes, le Plan Climat vise à couvrir l'ensemble des activités de l'Université.

1000 JEUNES ET LA POLITIQUE BRUXELLOISE

Aménagement du territoire, démocratie, économie, environnement, logement, mobilité : qu'en pensent les jeunes ? Quelles actions politiques attendent-ils en Région de Bruxelles-Capitale ? Pendant près d'un an, un millier de jeunes Bruxellois issus de 50 écoles différentes, francophones et néerlandophones, se sont penchés sur ces enjeux de société. **Accompagnés par trois équipes de recherche de l'UCLouvain, l'ULB et la VUB**, ils ont analysé des opinions, ils ont échangé entre jeunes ; ils ont débattu avec des hommes et des femmes politiques et enfin, ils ont construit leurs analyses et prises de position. À l'ULB, c'est l'**équipe d'Emilie Van Haute (CEVIPOL, Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** qui a été impliquée dans ce projet. Financé par Innoviris et parrainé par le Parlement bruxellois, le projet « Jeunes & Régionales 2019 » vise à intéresser des jeunes de fin de secondaire à des enjeux de politique régionale. Les résultats ont été présentés début mai, au moyen de posters, vidéos, musique et maquettes.





OUÏGHOUR & CAMPS DE « RÉÉDUCATION »

Depuis 2016, la Région du Xinjiang (Nord-Ouest de la Chine), historiquement peuplée par une majorité de Ouïghours (turcophones musulmans), était le théâtre de répressions continues qui ont mené à la détention illégale de plus d'un million de Ouïghours dans des camps de « rééducation ». En dehors de la Chine, les Ouïghours sont aussi confrontés à des pressions et des menaces de la part des autorités chinoises, qui leur demandent de livrer des informations personnelles, refusent de renouveler leurs passeports, leur intimant l'ordre de rentrer instamment au Xinjiang et inquiètent leurs familles restées sur place. C'est le sort de la famille Tursun, dont le père, réfugié politique en Belgique, n'a plus de nouvelles pendant de nombreux jours. L'ULB réaffirme son soutien et son attachement à la liberté d'expression et exprime sa solidarité à l'ensemble de la communauté Ouïghour, comme elle le faisait déjà en 2018 avec sa **motion de solidarité envers les universitaires victimes de répression**.

À lire, l'article de Vanessa Frangville, sinologue, titulaire de la Chaire d'études chinoises de l'ULB, sur le site de Foreign Policy :

<https://bit.ly/2IIKKEc> 

L'ANTARCTIQUE EN VOILIER

Les chercheurs de la mission Belgica121 ont passé 6 semaines le long des côtes de l'Antarctique ! **Bruno Danis, chercheur au Laboratoire de Biologie marine (Faculté des Sciences)** et leader de l'expédition, dresse un premier bilan plutôt positif ! Tout d'abord sur le mode de déplacement choisi : la mission Belgica121 a été réalisée à bord d'un voilier de 23m. Une première concluante pour ce type de mission scientifique : « *L'équipe a pu travailler dans 15 stations différentes et récolter plus de 1700 échantillons en seulement 22 jours sur place* » explique Bruno Danis. Grâce à l'agilité de l'*Australis*, l'équipe a également pu accéder à des zones inaccessibles aux brise-glaces de recherche conventionnels, le tout en émettant 140 fois moins de CO₂ que ces derniers. Sur place, les chercheurs ont pu constater de hauts niveaux de diversité, en particulier du point de vue des associations d'espèces observées - un indicateur de biodiversité. Les futures analyses approfondies en laboratoire permettront de comprendre les réponses apportées par les écosystèmes marins antarctiques au changement climatique comme la hausse de la température de l'eau, les changements de salinité, et la fonte rapide des glaciers bordant ces eaux. Les chercheurs ont aussi récolté des échantillons pour étudier le niveau de contamination de la Péninsule Antarctique par les microplastiques et leurs co-contaminants (métaux, polluants organiques persistants). Les chercheurs ont par ailleurs découvert des déchets sur certains sites, probablement laissés sur place depuis les années 80. Ces déchets ont été partiellement évacués à bord de l'*Australis*. La mission fera l'objet d'un documentaire, dont la finalisation est prévue pour fin 2019.

FABLAB DE L'ULB & PROJET HUMANITAIRE



Plusieurs étudiants issus de différentes facultés de l'ULB suivant le **cours Digital Fabrication Studio One de Denis Terwagne et Victor Levy**, ont développé au **Fablab de l'ULB** des objets nécessaires lors d'urgences humanitaires. À la suite d'échanges avec les Fablabs de Kerala en Inde, après les inondations qui ont touché cette région du pays l'été dernier, les 44 étudiants se sont fixé comme objectif d'explorer comment la fabrication numérique et le réseau mondial des Fablabs peuvent être utilisés dans le cadre de l'aide humanitaire après de grandes catastrophes. En collaboration avec les membres des Fablabs de Kerala mais aussi avec les experts nationaux et internationaux, les étudiants ont développé des projets *Open Source* qu'ils ont prototypés et documentés, tel que des filtres à eau, des ceintures flottantes, des gilets de sauvetage pour animaux, des bateaux pliants, etc.

www.formationcontinue.ulb.be 

LES INCAS, PROFANATEURS DE TOMBEAUX ?



Un cimetière datant d'il y a plus de 1000 ans a été découvert dans le grand site de Pachacamac, sur la côte Pacifique du Pérou, non loin de Lima. Les défunts étaient emballés dans des couches superposées de filets de fibres végétales et de feuilles. Selon Peter Eeckhout, CReA-Patrimoine, Faculté de Philosophie et Sciences sociales, ce type de momie, très ancien, et sa couverture végétale sont rares sur le site, il s'agirait peut-être d'un groupe spécifique jusqu'ici inconnu. Les archéologues ont remarqué chez ces momies une concentration plus élevée que d'habitude de tuberculose, de syphilis et de fractures osseuses très graves, voire mortelles. Néanmoins, l'état des dépouilles montre qu'ils ont survécu pendant longtemps. Pour les chercheurs, c'est peut-être une preuve que même au tout début de l'histoire du site, les gens prenaient soin de ceux qui étaient moins bien lotis qu'eux-mêmes. Malheureusement, suite à la conquête du site par les Incas ces momies ont été abîmées par la construction d'un grand bâtiment juste au-dessus de ce cimetière. « Malgré le rapport fondamental aux ancêtres dans les Andes anciennes, les Incas qui ont érigé le bâtiment n'avaient aucun rapport de parenté ou de descendance avec ces vieilles momies. Ils ne les ont donc pas respectées et les ont en partie détruites au cours du processus de construction » explique Peter Eeckhout.

Extrait en time-lapse des fouilles à visionner sur notre site :

<https://bit.ly/2LjSijE>

ULB & EURONEWS : DÉBATS AUTOUR DE LA PRÉSIDENCE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

L'ULB, à l'initiative de son Institut d'études européennes, s'est associée à Euronews pour participer aux débats avec les candidats à la présidence de la Commission européenne : les Spitzenkandidaten. L'émission *Raw Politics*, animée par Tesa Arcilla et Darren McCaffrey, a organisé cinq interviews spéciales avec un public de l'ULB. Dans le cadre de l'année académique consacrée à l'Europe de la Connaissance, l'ULB a participé à l'ensemble des débats des Spitzenkandidaten avec la participation d'étudiants, d'anciens étudiants, d'universitaires et de collaborateurs.

UN BUREAU ULB À L'UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI



Le 25 avril a eu lieu l'inauguration du Bureau de liaison de l'Université libre de Bruxelles à l'Université de Lubumbashi (UNILU) en RDC. La création de ce premier bureau de l'ULB à l'international s'inscrit dans le cadre du partenariat privilégié que l'ULB et l'UNILU ont signé en 2017 en reconnaissance des 60 ans de collaboration, ainsi que du nombre et de la diversité des projets qui existent entre nos deux universités. Ce bureau aura pour objectifs de soutenir le partenariat privilégié, notamment en facilitant l'élaboration et la mise en œuvre de projets académiques et de recherche conjoints, en assurant la promotion de l'ULB et de ses activités à Lubumbashi, et en recherchant de nouvelles opportunités de partenariat et de financement pour les activités menées conjointement par l'ULB et l'UNILU. Le bureau est placé sous la direction de Judith le Maire, vice-rectrice aux Relations internationales et à la Coopération au développement.

TERMITE ET BACTÉRIE : UNE HISTOIRE ÉVOLUTIVE QUI FINIT BIEN



Euro-Peristat est un projet européen mis en place depuis C'est une jolie histoire évolutive, racontée par les chercheurs du **Laboratoire d'Évolution biologique et Ecologie de la Faculté des Sciences** :

ils ont découvert une relation particulière entre la bactérie *Wolbachia* et le termite *Cavitermes tuberosus*. La bactérie *Wolbachia* se transmet à la génération suivante par l'intermédiaire du cytoplasme de l'ovocyte : elle manipule dès lors ses victimes pour les obliger à produire exclusivement des femelles.

Denis Fournier, Yves Roisin et leurs collègues ont pourtant découvert que la relation fusionnelle des deux organismes a évolué au fil du temps : *Wolbachia* synthétiserait en effet des éléments essentiels à la croissance et à la survie du termite, dont le régime alimentaire humivore est particulièrement pauvre. D'une relation parasitaire, les deux partenaires sont donc passés au mutualisme, où chacun profite de la présence de l'autre pour survivre. Dans la revue *FEMS Microbiology Ecology*, les chercheurs expliquent également que cette longue évolution conjointe a modifié la morphologie du système digestif du termite : le *Cavitermes tuberosus* présente désormais un organe abritant spécifiquement la bactérie *Wolbachia*. Ce phénomène n'était connu que chez la punaise des lits, et c'est la première fois que l'on observe un tel phénomène chez des insectes sociaux. Les chercheurs vont désormais tenter de déterminer si le génome de *Wolbachia* est maintenant intégré à celui du termite pour ne faire plus qu'un, à l'exemple des mitochondries, vivant en symbiose avec d'autres cellules (dont les cellules humaines) depuis 2 milliards d'années.

ULB

Chaque semaine,
des dizaines de professeurs,
enseignants, chercheurs,
doctorants de l'ULB s'expriment
à travers les médias
(journaux écrits, radios,
télévisions, en ligne) pour
expliquer, éclairer, argumenter :
**une actualité, un point de
vue, une découverte, etc.**
À travers quelques **mots
choisis**, cette rubrique
n'a d'autre objectif,
que de vous en suggérer
toute la diversité !

CLIMAT & POLITIQUE

« [...] Les politiques « sont dans une logique linéaire,

pas disruptive,

traduit Romain Weikmans, chercheur à l'ULB (Faculté des Sciences) [...] »

LE SOIR, 15 MARS 2019

PRESSION SUR L'ÉCOLE

« [...] Complexification des profils d'élèves, fragilités socio-économiques accrues des

familles, *essoufflement des équipes
pédagogiques, restrictions de
moyens*... Tout cela accroît la pression sur l'école, la freine dans son rôle
d'ascenseur social et, surtout, appelle à l'action [...] »

AHMED MEDHOUNE, PRÉSIDENT DE L'ASBL SCHOLA ULB - LA LIBRE
BELGIQUE, 4 AVRIL 2019

ÉLECTIONS

Pour Emilie Van Haute (ULB), « ce n'est pas l'expression
des idées qui est en cause, les idées des lecteurs
sont défendues et exprimées dans les parlements.

*Le problème, c'est
plutôt d'avoir des
électeurs qui soient
satisfaits*

des acteurs politiques, des partis, des représentants »

LE SOIR, 6 MAI 2019

ELENA MILACHINA

« [...] "Mon travail a permis de sauver des vies, oui, mais ce n'est pas son premier objectif. Le but, c'est d'informer." *Les violences se poursuivent contre les gays et lesbiennes de la région,*

rapporte-t-elle aujourd'hui. C'est pour honorer son courage qu'Elena Milachina se voit conférer, ce vendredi à Bruxelles, le titre de docteur honoris causa de l'ULB et de la VUB. Nous l'avons rencontrée [...] »

ELENA MILACHINA EST JOURNALISTE AU QUOTIDIEN RUSSE "NOVAJA GAZETA" - LA LIBRE BELGIQUE, 2 MAI 2019.

ENGAGEMENT AMOUREUX & ENFANTS

« [...] On doit donc inventer de nouvelles formes d'engagement autour des enfants. Une réflexion sociétale

s'impose, insiste-t-elle : ces *nouvelles constellations familiales, dont certaines paraissent aujourd'hui insolites,* seront de plus en plus nombreuses à l'avenir [...] »

SUSANN HEENENWOLFF, PSYCHANALYSTE ET PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE À L'ULB - LA LIBRE BELGIQUE, 19 AVRIL 2019.

TROU NOIR

« [...] C'est une confirmation que les éléments qui étaient décrits théoriquement par Einstein et conceptualisés ensuite sont bien existants et qu'ils sont bien là où on pensait qu'ils étaient.

Cela n'a l'air de rien, mais c'est une brique très importante dans le mur de la connaissance de notre univers et de notre galaxie [...] »

GEOFFREY COMPÈRE, CHERCHEUR EN PHYSIQUE THÉORIQUE À L'ULB - À PROPOS DE LA PREMIÈRE PHOTOGRAPHIE D'UN TROU NOIR - LE SOIR, 11 AVRIL

SUCRE & OBÉSITÉ

« [...] Par rapport au sucre dont on prend avec horreur conscience de ses méfaits lorsque consommé sans modération ou en méconnaissance de cause (les sucres "cachés"),

il se révèle aujourd'hui comme le grand tueur, directement responsable des affections lourdes en matière de morbidité et de mortalité [...] »

JEAN NÈVE (PROFESSEUR HONORAIRE ULB), EXPERT EN NUTRITION AUPRÈS DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA SANTÉ, LE SOIR, 18 AVRIL 2019

FOUILLES
CREA-PATRIMOINE
BRUXELLES
MOYEN-AGE

L'IMAGE

En mai 2018, les chercheurs avaient arpenté la Grand-Place et les rues voisines pour scanner le sous-sol archéologique au moyen de deux techniques non-invasives : le radar-sol et la prospection électrostatique. Une première dans une capitale européenne ! Ces nouvelles techniques fournissent des images d'une grande netteté et permettent désormais la réalisation d'une cartographie tridimensionnelle des structures et des objets enterrés sous le cœur historique de Bruxelles.

Après plusieurs mois d'analyses, les chercheurs dévoilent leurs premiers résultats : les images récoltées permettent de distinguer un très grand nombre de structures souterraines, correspondant à différents

SOUS LES PAVÉS DE LA GRAND-PLACE

Quelle est l'histoire de la Grand-Place de Bruxelles et ses alentours ? C'est la question au cœur des recherches de l'équipe de François Blary au CReA-Patrimoine (Faculté de Philosophie et Sciences sociales).

stade du développement de ce secteur de la ville de Bruxelles. Elles permettent d'éclairer la genèse de la formation de la place du Moyen-Age, et son évolution jusqu'aux époques moderne et contemporaine.

Les chercheurs ont identifié et caractérisé les différents réseaux (adductions d'eau et assainissements...) enfouis et identifié les emplacements des différentes fontaines qui ont orné la place entre le XIVe s. et le XVIIe s. Ils ont également retrouvé, avec une certaine précision, des structures d'habitat médiéval antérieur à la constitution de ladite place.

RÉFORME
FORMATION DES ENSEIGNANTS
CODIPLÔMATION
PÉDAGOGIE

Après une dizaine d'années de réflexions, le **décret réformant la formation initiale des enseignants** a été voté au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il entrera en vigueur à la rentrée 2020... Dès septembre 2019 à l'ULB, une Faculté d'Éducation assurera la coordination des programmes et le développement de la recherche en enseignement et didactique.

L'ULB S'ENGAGE POUR L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

La réforme vise à proposer une formation à la hauteur de l'exigence de la mission des professeurs d'aujourd'hui et à revaloriser la profession. Elle renforcera les compétences, notamment la maîtrise de la langue et des contenus à enseigner, le développement de l'esprit critique, la détection des difficultés d'apprentissage ou la prévention du harcèlement. Elle engage les différents opérateurs (Universités, Hautes Écoles, Écoles supérieures des Arts) à collaborer pour offrir des formations enrichies des expertises respectives.

CODIPLÔMATION & NOUVELLE FACULTÉ À L'ULB

Les nouveaux programmes s'organisent donc en codiplômation et réunissent au moins deux types d'établissements d'enseignement supérieur. Dans ce cadre, l'ULB et ses partenaires travaillent de concert depuis plus d'un an déjà et partagent des valeurs et des préoccupations communes. Nous avons la volonté de (re)placer l'envie d'enseigner au cœur des formations, de développer et valoriser des méthodes pédagogiques innovantes, et d'intégrer dans les programmes les grandes thématiques d'actualité. L'ULB se dote, dès la rentrée 2020, d'une Faculté d'Éducation, qui assurera la coordination des programmes et le développement de la recherche en enseignement et didactique. Concrètement, les études ?

Les études s'organiseront en quatre sections décloisonnées, afin de contribuer à la construction d'une identité commune du métier d'enseignant. Voici les classes dans lesquelles pourront à l'avenir enseigner les diplômés :

Section 1 enseignement	Section 2 enseignement	Section 3 enseignement	Section 4 enseignement	MA Agrégé S4 après un cursus disciplinaire
BA 180 30	BA 180 30	BA 180 30	BA 180 30	BA disciplinaire
MA 60 30	MA 60 30	MA 60 30	MA 120 30	MA disciplinaire
MS 60 30	MS 60 30	MS 60 30		MA agrégé 60 30
MS en formation d'enseignants				
MS 60				10

Les Hautes écoles sont les établissements de référence pour les cursus indiqués en vert et les universités pour les cursus indiqués en bleu. Les chiffres en vert indiquent le nombre de crédits dispensés par les Hautes Ecoles dans les cursus universitaires, et en bleu le nombre de crédits donnés par les Universités dans les cursus des Hautes Ecoles. Les Ecoles supérieures des arts peuvent également être référentes ou partenaires sur des programmes de sections 3 et 4, dans les domaines artistiques.

**SECTION 1 : DE LA 1^{RE} MATERNELLE À LA 2^E PRIMAIRE;
 SECTION 2 : DE LA 3^E MATERNELLE À LA 6^E PRIMAIRE;
 SECTION 3 : DE LA 5^E PRIMAIRE À LA 3^E SECONDAIRE;
 SECTION 4 : DE LA 3^E À LA 6^E SECONDAIRE (DE LA 4^E
 À LA 6^E AVEC L'AGRÉGATION).**

UN ALLONGEMENT DES ÉTUDES EN HAUTE ÉCOLE, AVEC UN APPORT UNIVERSITAIRE : Masters en enseignement Section 1, 2 et 3

Dès 2020, les études en enseignement section 1, 2 et 3 passent à quatre ans (un Bachelier et un Master en un an de 60 ECTS). Elles sont organisées par les Hautes écoles mais intègrent des

LA RÉFORME VISE À PROPOSER UNE FORMATION À LA HAUTEUR DE L'EXIGENCE DE LA MISSION DES PROFESSEURS D'AUJOURD'HUI ET À REVALORISER LA PROFESSION. ICI : ENSEIGNEMENT DANS UNE ÉCOLE PLURIELLE À MOLENBEEK.



L'AESS REVISITÉE :

Master agrégé de l'enseignement section 4

Les étudiants ayant suivi un cursus disciplinaire à l'Université (ou en ESA pour les disciplines artistiques), pourront toujours se tourner vers l'enseignement grâce à une formation différée correspondant à l'ancienne Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur. Notons toutefois que l'Agrégation passera de 30 à 60 ECTS en 2023, avec une implication des Hautes écoles partenaires.

LA FORMATION DE FORMATEURS :

Master de spécialisation en formation d'enseignants

Le CAPAES continuera d'exister pour certaines charges d'enseignement en Haute école et en promotion sociale, mais un nouveau Master de spécialisation est créé pour enseigner en catégorie pédagogique et former les futurs enseignants. Celui-ci sera proposé dès 2020 à l'ULB.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ULB A LANCÉ EN SEPTEMBRE 2018 LE PROJET E.COL.E.

E.COL.E (Expérience collective pour l'enseignement) assure la coordination et la visibilité des services de l'ULB en lien avec l'enseignement obligatoire. Mais surtout et avant tout, c'est une plateforme de services dédiés à l'enseignement obligatoire.

Vous êtes acteur de l'enseignement obligatoire et vous désirez savoir ce que l'ULB peut vous proposer, à vous ou à vos élèves ? Activités, rencontres, outils, supports pédagogiques et didactiques, visite de conseillers dans vos écoles, mise en contact avec des personnes ressource... la plateforme ULB E.COL.E vous offrira une réponse sur mesure.

ulbecole@ulb.be

<https://www.ulb.be/fr/l-ulb-et-l-ecole/ulb-e-col-e-2>

ULB

EXPÉRIENCE COLLECTIVE POUR L'ENSEIGNEMENT
E.COLE

Les partenaires de l'ULB en codiplômation pour la FIE : Haute école Bruxelles-Brabant, Haute école Francisco Ferrer, Haute école Lucia de Brouckère, La Cambre, St Luc Bruxelles, erg, Arba-Esa, Conservatoire royal de Bruxelles, Haute école Condorcet, Haute école en Hainaut, Haute école Albert Jacquard, UMon.

enseignements universitaires dès le BA.

Une cinquième année optionnelle permettra un approfondissement ou une spécialisation pédagogique ou disciplinaire. Ce Master de spécialisation en enseignement sera organisé par les universités, toujours en codiplômation.

UNE FORMATION UNIVERSITAIRE À L'ENSEIGNEMENT, OUVERTE DÈS LE BACHELIER :

Masters en enseignement Section 4

Les étudiants aspirant à enseigner dans le secondaire supérieur pourront dès la rentrée 2020 s'inscrire à l'Université à un Bachelier en enseignement, dans les disciplines suivantes : grec ancien et latin, langues modernes, français, histoire, géographie, philosophie et citoyenneté, morale, sciences sociales, sciences économiques, biologie, chimie, physique, mathématiques, et éducation physique.

Ils pourront poursuivre leurs études par un Master en enseignement, dès 2023, alors que s'éteindront les actuels Masters à finalité didactique. Des passerelles entre les cursus disciplinaires et les cursus d'enseignement seront évidemment toujours possibles. Les Hautes écoles sont partenaires en codiplômation et contribuent aux enseignements des programmes de Bachelier et de Master.

RECHERCHE
EUROPE
ÉCONOMIE
TRAITÉS COMMERCIAUX
PARCOURS DE VIE

TRAITÉS
COMMERCIAUX
ET ENTREPRISES :
**UNE RELATION
À DOUBLE
SENS**



Paola Conconi
vient d'obtenir un
financement européen
ERC pour **étudier la
manière dont les traités
commerciaux internationaux
et les entreprises s'influencent
mutuellement**. Portrait d'une
marathonienne, à la vie comme
à la scène.



« Les effets de ces traités sur les entreprises restent peu connus et peu étudiés. Ils ont pourtant un impact fondamental sur les chaînes de production »

C'est entre deux déplacements que nous croisons Paola Conconi, pour qui le soutien du Conseil européen de la recherche (ERC) représente à la fois un soulagement et une fierté : « Obtenir un Advanced Grant de l'ERC est la consécration d'un travail de longue haleine », explique la chercheuse du centre de recherche ECARES de la Solvay Brussels School of Economics and Management, « Tant sur le plan de l'énergie nécessaire à la constitution de ce dossier qu'au niveau de ma carrière : en tant que chercheur, on encaisse beaucoup de refus - de la part de journaux scientifiques, par exemple. Il faut continuer encore et encore et rester enthousiasmé par son sujet de recherche ».

ÉCONOMISTE SUR LE TARD

La carrière de Paola Conconi débute en Italie, où elle étudie les sciences politiques à Bologne, avec l'objectif d'entamer une carrière de diplomate. « C'est au fil des ans que je me suis intéressée à l'économie », explique-t-elle. J'ai réalisé que cette discipline couvrait un panel de thématiques : on peut étudier le droit, le commerce, la politique, etc. sous l'angle économique ! ». Après un master en relations internationales aux États-Unis, elle se lance pleinement dans l'économie avec un master et un doctorat à l'Université de Warwick, en Angleterre. C'est finalement en 2002 qu'elle posera ses valises à l'ULB.

DES TRAITÉS À LA COMPLEXITÉ CROISSANTE

Ce parcours plutôt inhabituel se reflète dans le projet ERC « TRASC » (pour TRade Agreements and Supply Chains). Il se penche sur l'impact des traités commerciaux internationaux sur le processus de production et les décisions des entreprises, ainsi que sur la manière dont celles-ci influencent la définition et la ratification des accords. Union européenne, NAFTA, CETA, JEFTA... On compte aujourd'hui plus de 300 traités

commerciaux internationaux, à la complexité croissante. « Les effets de ces traités sur les entreprises restent peu connus et peu étudiés, précise Paola Conconi. Ils ont pourtant un impact fondamental sur les chaînes de production, en influençant les investissements des entreprises et leur approvisionnement. De plus, les entreprises peuvent aussi jouer sur les accords commerciaux, en influençant leur contenu et la probabilité de leur ratification. Mon projet de recherche vise à analyser cette relation à double sens ». La chercheuse cite notamment l'exemple du BREXIT, au cœur de l'actualité et dont la sortie de l'Union européenne pourrait impacter les décisions de nombreuses multinationales. Le financement ERC – d'un peu plus d'1.8 millions € – servira notamment à engager des experts en droit commercial international, qui pourront « traduire » en données factuelles les détails juridiques des traités commerciaux étudiés.

MENS SANA IN CORPORE SANO

Paola Conconi voit surtout dans cette bourse une opportunité de se consacrer pleinement à ses recherches. Passionnée, elle transmet son enthousiasme à ses étudiants... Et pas seulement sur l'économie ! « Je me lève tous les jours à 6 heures du matin pour aller faire mon jogging : c'est indispensable pour moi, pour pouvoir gérer la pression et continuer à avancer. C'est un conseil que je donne à mes doctorants et il se trouve que plusieurs d'entre eux ont pris cette bonne habitude ! ». Marathonienne à la vie comme à la scène, cette mère de deux enfants est avant tout fière d'arriver à concilier ses passions avec sa vie familiale et de femme. Avec toujours son credo en tête : « Vas-y à fond pour tes passions et ce en quoi tu crois, et ne te laisse pas abattre ! ».

! Natacha Jordens !

Tous les projets ERC menés à l'ULB sont sur

www.ulb.be/fr/union-europeenne/financements-erc

ÉCONOMIE FINANCIÈRE
DHC ANVERS
 BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE
 SBS-EM

MATHIAS DEWATRIPONT

L'économie faite homme

Mathias Dewatripont a reçu, début avril, le titre de DHC de l'Université d'Anvers pour ses contributions scientifiques et de politiques publiques en matière de régulation et de supervision des institutions financières. Déjà honoré de Prix prestigieux – il a notamment reçu le Prix Francqui en 1998 et la Médaille Jahnsson en 2003 et d'aucuns parlent de lui comme un des rares belges qui pourraient un jour recevoir un Prix Nobel en Economie... – **ce spécialiste de l'économie regarde le monde avec philosophie** et n'oublie pas de rester discret, malgré un CV impressionnant !

Esprit libre : Denis Mukwege a reçu de l'Université d'Anvers un titre de DHC en même temps que vous pour son engagement. Vous avez deux parcours extraordinaires tous les deux et pourtant si éloignés. Quel regard portez-vous sur le sien ?

Mathias Dewatripont : Denis Mukwege a reçu un DHC de l'Université, moi j'ai reçu un DHC « des facultés ». C'est donc lui qui a été, à juste titre, mis en lumière prioritairement vu son travail extraordinaire. Il est également rappelons-le, professeur à l'ULB. Il avait reçu le Prix Nobel de la Paix peu de temps auparavant, et j'avoue qu'on se sent très humble face à un parcours comme le sien qui impose le respect. D'autres DHC ont par ailleurs été attribués pour des sujets de recherche plus passionnants les uns que les autres.



EL : Votre spécialité de recherche c'est la « théorie des contrats ». Pouvez-vous nous en dire un mot, de quoi s'agit-il ?

MD : En quelques mots, très brefs, je dirais que la théorie des contrats permet de comprendre comment, dans une réalité complexe et une économie de marché, les agents économiques organisent leurs relations de façon à s'assurer que celles-ci soient efficaces et que chacun 'y trouve son compte'. Cela couvre donc également de nombreux sous-domaines de la vie réelle des banques, de leurs dettes et de leurs prêts d'argent, sujet sur lequel j'ai entamé des travaux dès les années 90, avec Jean Tirole (ndlr : Prix Nobel d'économie).

EL : Vous avez été directeur et vice-gouverneur de la banque nationale de Belgique durant 6 ans (de 2011 à 2017)... Quel était votre rôle à ce niveau ?

MD : J'y ai chapeauté la politique de supervision bancaire. J'ai à ce titre été nommé représentant de la Belgique au Comité de Bâle, qui propose aux principaux États du monde d'inscrire, dans leur législation, des règles bancaires qui les incitent à la prudence. J'y ai aussi assisté à la naissance de l'Union bancaire et ai représenté la Belgique au Conseil de supervision de la BCE sur ces questions prudentielles. Ensuite je suis revenu à l'ULB, en mai 2017.

EL : Vous avez été doyen de la SBS-EM, vous êtes enseignant et vous l'avez aussi été au prestigieux MIT. Ce rôle au sein de la BNB a-t-il changé votre regard sur la réalité économique ?

MD : Tout d'abord – et pour l'anecdote –, je rappelle que j'ai été dans une première vie, étudiant-administrateur à l'ULB pendant un an (en 1981). À l'époque, le fonctionnement du CA était disons... d'une certaine complexité, et cette expérience a été assez formatrice pour arriver ensuite à naviguer dans ces réunions internationales aux acteurs multiples (Rires)! Concernant le lien avec la réalité économique, je dirais tout d'abord qu'au sein des entités internationales que j'ai fréquentées, assez peu

CES PHOTOS SONT ISSUES D'UN OUVRAGE À PARAITRE BIENTÔT (CONÇU PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES) : 50 PORTRAITS D'ALUMNI AYANT CONTRIBUÉ À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE. PHOTOS: © AURORE DELSOIR



de gens étaient issus du monde académique et de la recherche. J'y ai donc assez naturellement trouvé mon 'rôle spécifique'. Quant à l'influence de la recherche académique en général, l'introduction de certaines notions issues de la recherche comme « l'aléa moral » par exemple, relative aux dangers liés aux investissements à risque, a certainement permis d'améliorer la qualité de certains débats et prise de décisions au sein de ces institutions. Par contre, là où la recherche à encore des progrès à faire pour nourrir les choix politiques, c'est au niveau du « quantitatif » : beaucoup de régulateurs se retrouvent démunis sur les questions de la 'calibration' des actions à mettre en œuvre. Ce qui ouvre trop souvent la voie aux influences nationales et au lobby des banques pour influencer les débats et décisions supranationales.

EL : Vous êtes socialiste. Votre regard sur l'économie (et son enseignement) a-t-il changé avec la crise de 2008 ? Et quel est pour vous le rôle de l'économiste par rapport à la politique ?

MD : La crise de 2008 et ses suites ont clairement démontré l'insuffisance de la réglementation. Je n'ai jamais été un fervent défenseur du laisser-faire qui peut créer pas mal d'inégalité et d'instabilité. En 1993, nous avons publié avec Jean Tirole le livre « La réglementation prudentielle des banques » qui a, je pense, plutôt bien vieilli en matière de besoin de réglementation. Cette crise a en tout cas renforcé l'idée qu'il faut réguler plus fortement les marchés. Ce qui me frappe cependant, c'est la vitesse à laquelle on oublie les crises... Certaines banques ont à nouveau un discours moins prudent et il faut rester très vigilant. La science économique a, depuis 2008, évolué vers plus d'intérêt pour les aspects historiques et les leçons du passé. Et c'est un bien. L'Histoire qui est une de mes passions permet de remettre en perspective les choix d'aujourd'hui par rapport à ceux d'hier. Hitler se définissait dans les années 30 comme un Keynésien par exemple, alors que Keynes, qui était membre du parti libéral anglais, voulait 'sauver' le capitalisme des dangers fascistes et communistes en le réformant ; enfin il est aujourd'hui un économiste qu'on

classe à gauche... Le rôle d'un économiste est d'éclairer les décideurs sur les conséquences économiques de leurs choix de politique qu'ils soient idéologiquement « de gauche » ou « de droite », de façon la plus objective possible.

EL : Vos deux enfants ont tous deux suivi votre voie en matière d'études...

MD : C'est exact ! Mon fils Antoine (28 ans) et ma fille Charlotte (25 ans) ont choisi la SBS-EM et ont vraiment apprécié je crois leurs études, qui restent aussi un bon passeport pour l'emploi. Le premier a d'abord choisi de voyager et s'est investi dans un premier temps dans une ONG ; il travaille aujourd'hui au Bureau du plan. Ma fille s'investit également dans ce domaine, à l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse. Tous deux font donc de l'économie appliquée.

EL : Vous avez la lecture comme passion, de quel type de littérature êtes-vous friand ? Un ouvrage à nous conseiller pour cet été ?

MD : Je ne suis pas très « thrillers », je lis pas mal d'ouvrages historiques et moins de fiction. Je conseillerais le livre de Keith Lowe : « L'Europe barbare : 1945-1950 ». Dans les 30 « Glorieuses », il y a en réalité 5 années durant lesquelles ce sont passés des événements très durs en Europe. Or, peu d'études ont été menées sur ce sujet. On a en un sens « réécrit » l'Histoire (Plan Marshall versus Traité de Versailles après la première guerre mondiale) alors qu'une certaine anarchie a régné, avec des règlements de comptes à divers niveaux, avant le retour à une certaine normalité. Ce livre est très instructif à ce sujet. Un autre aussi que j'ai lu récemment : « 1942 : Het jaar van de stilte », du recteur de l'Université d'Anvers, Herman Van Goethem, qui détaille jour après jour l'occupation nazie à Anvers et le rôle des autorités et des fonctionnaires de la ville par rapport aux Juifs. C'est le genre de sujet qui fait peur, mais qui me passionne, car il oblige à une certaine lucidité sur le côté graduel et méthodique d'une descente aux enfers, et sur les attitudes individuelles à cet égard.

| Alain Daucht |

MAÎTRISE DU FRANÇAIS
PROJET INTERFACULTAIRE
PÉDAGOGIE
ÉCOLES PILOTES
APPROCHE SOCIALE



COMPÉTENCES LANGAGIÈRES APPLIQUÉES (CLA): LA CLÉ DU SUCCÈS



Piloté par les Facultés de Droit, de Médecine et l'École polytechnique, **le projet CLA intervient dans les écoles pour développer la maîtrise du français** des élèves de 5^e et 6^e secondaire.

Soutenir les étudiants méritants et nécessiteux des Facultés de Droit, Polytechnique et Médecine de l'ULB » : tel était le désir de Mme Goossens lors de son legs à la Fondation Degroof Petercam. Quelques années plus tard naissait à l'ULB le projet « CLA » qui vise à développer les compétences langagières appliquées chez les jeunes afin de faciliter leur insertion dans l'enseignement supérieur, et plus particulièrement au sein de ces trois facultés.

« À INDICE SOCIO-ÉCONOMIQUE FAIBLE »

Afin de respecter les volontés de la défunte, l'équipe pédagogique a choisi de se concentrer sur les élèves de 5^e et 6^e secondaire issus d'écoles à indice socio-économique faible. « Les Facultés ont constaté que de nombreux étudiants, bien que brillants en math ou en sciences, ont des difficultés à s'exprimer et à expliquer clairement ce qu'ils font. Le projet CLA souhaite leur donner la capacité d'analyser les situations et de mettre des mots précis sur ce qu'ils veulent transmettre, à la lumière de trois disciplines : la médecine, le droit et l'ingénierie », explique Denis Smidts, psychologue et pilote du projet.

SEPT ATELIERS

À travers sept ateliers, Denis et sa collègue, Barbara Weis, bioingénieure, sensibilisent et forment les élèves à la pratique du langage spécifique à chaque domaine. Une séance propose ainsi à un premier groupe d'élèves de réaliser un bandage sur base d'instructions rédigées par un second groupe. « c'est à ce moment-là que les jeunes se rendent compte qu'ils n'ont pas été suffisamment précis : dire que le bandage passe entre deux doigts n'est évidemment pas la même chose que de dire qu'il passe entre le majeur et l'index », remarque Denis.

UN PLUS POUR LES ENSEIGNANTS

CLA permet donc aux élèves de se familiariser avec le vocabulaire et les attentes du supérieur. Un vrai plus pour les enseignants : « Ces ateliers m'aident beaucoup parce que je n'ai pas le temps de mettre au point des activités interactives pour leur faire comprendre à quel point la maîtrise du français est utile dans tous les domaines », témoigne Mme Lauwers, professeur de français au Lycée Henriette Dachsbeck.

Lancé dans trois écoles pilotes en 2015, le projet regroupe à présent sept établissements secondaires de la capitale. « Ce qui me plaît dans les ateliers, c'est de pouvoir leur apporter des outils pour construire leur futur professionnel et relationnel. Par des activités qui ont l'air faciles, on les amène à réfléchir sur leur propre façon de communiquer », confie Barbara. « Les ateliers permettent aussi de travailler sur la confiance en eux, sur leur capacité à se dire : c'est possible, je peux réussir à l'Université », se félicite Denis.

UN PREMIER CONTACT AVEC L'UNIVERSITÉ

Laiba Jamshaid était élève en 5^e secondaire à l'Athénée Royal Serge Cruz lorsqu'elle a suivi un atelier CLA. Aujourd'hui, elle étudie à l'École polytechnique de Bruxelles. « Les profs nous faisaient peur avec l'Université pour qu'on travaille. L'atelier nous a offert un autre aperçu de ce qui nous attend à l'Université et cela nous a rassurés. » La séance a également permis à Laiba de travailler ses compétences : « Avec l'exercice qu'on nous a proposé, on s'est rendu compte que chacun pense différemment et qu'il est très important de communiquer clairement. »

| Anémone Hubaut |

CIVIS : L'ULB AU CŒUR D'UNE UNIVERSITÉ CIVIQUE EUROPÉENNE

ESPACE UNIVERSITAIRE
PARTAGÉ
L'EUROPE & AU-DELÀ
OPEN SCIENCE
IDENTITÉ CITOYENNE
GOUVERNANCE PARTICIPATIVE

Le projet d'université civique européenne de l'ULB et de sept autres universités vient d'être sélectionné en juin dans le cadre de l'appel Erasmus + et sera **financé par la Commission européenne**.

C'est avec l'objectif de créer un espace européen de l'éducation que la Commission européenne a décidé de soutenir la création et le développement de 20 alliances d'Universités européennes d'ici 2024, avec l'objectif de rapprocher les Européens et d'améliorer la compétitivité internationale des institutions d'enseignement supérieur.

54 alliances ont répondu à l'appel d'offre lancé en octobre 2018 par la Commission qui en a retenu 17. Parmi ces dernières, qui recevront un financement de 5 millions d'euros sur 3 ans, l'ULB figure comme seule francophone. « C'est une énorme satisfaction, qui récompense un lourd travail, de plus d'un an, pour préparer ce projet à distance, en coordination avec des partenaires de langues et de cultures différentes », se félicite le recteur de l'ULB, Yvon Englert.

DES LIENS À TRAVERS L'EUROPE ET AU-DELÀ

La force de cette alliance est évidemment la répartition territoriale des huit universités à travers l'Europe, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. L'un des objectifs est de « créer un espace unique dans lequel le personnel et les étudiants puissent se déplacer avec la même facilité qu'à l'intérieur de leur propre université, en n'ayant pratiquement pas de formalité administrative à réaliser »

« Il ne s'agit pas d'un repli sur les huit universités au détriment des autres, souligne Yvon Englert, recteur de l'ULB ; bien au contraire, nous souhaitons nous ouvrir au monde à travers les partenariats de chacun. L'aire méditerranéenne et l'Afrique seront au cœur de notre stratégie. CIVIS connectera l'Europe avec les régions méditerranéennes et africaines dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de l'innovation.

UNE FORTE IDENTITÉ CITOYENNE

« Le fait d'être une université civique, poursuit le recteur, implique d'agir à la fois localement et mondialement. Au niveau local, nous nous focaliserons sur notre impact direct vers nos communautés, avec pour intention de renforcer, dans nos régions, nos interactions sociales, culturelle et économique. »

La volonté d'inclusion imprénera les actions de CIVIS et devrait contribuer à réduire les inégalités et renforcer l'accès à une formation de qualité pour tous les étudiants. Les partenaires veilleront également à rendre les ressources éducatives et de recherche, ainsi que les données scientifiques grand public, aussi ouvertes et accessibles que possible à tous, dans une démarche en ligne avec l'Open Science.

Parmi les priorités figurent aussi des objectifs de développement durable. Et pour les rencontrer, CIVIS s'appuiera sur une démarche intégrant de façon combinée l'enseignement, la recherche et l'innovation.

UNE GOUVERNANCE PARTICIPATIVE

« Tous les acteurs impliqués dans la vie universitaire sont les contributeurs qui vont définir des orientations et des activités de cette alliance, déclare Judith Le Maire, vice-rectrice aux relations internationales et à la coopération au développement : étudiants, chercheurs, personnels administratifs et partenaires non académiques ont tous l'avenir de CIVIS entre leurs mains. La structure de gouvernance de CIVIS reflétera notre volonté de privilégier les approches ascendantes inclusives. C'est cela qui fera la force de ce partenariat innovant ! »

ULB



CIVIS, A EUROPEAN CIVIC UNIVERSITY

C'EST : 8 UNIVERSITÉS : Aix-Marseille Université (Aix-en-Provence et Marseille, France), Université nationale et capodistrienne d'Athènes (Athènes, Grèce), Université libre de Bruxelles (Bruxelles, Belgique), Université de Bucarest (Bucarest, Roumanie), Université autonome de Madrid (Madrid, Espagne), Université La Sapienza de Rome (Rome, Italie), Université de Stockholm (Stockholm, Suède), Université Eberhard Karls de Tübingen (Tübingen, Allemagne)

400 000 étudiants • 172 bourses ERC • 34 Prix Nobel
55 000 membres du personnel

En savoir plus :

www.CIVIS.eu

LES BACS COMME ÇA,
J'AIME BIEN!
C'EST UN PEU COMME
AU PAYS"

EN PLUS, TU PRENDS LA
QUANTITÉ QUE TU VEUX
ET IL N'Y A PAS D'EMBALLAGE.

Alimentation durable... POUR TOUS ?

Un projet de recherche action participative se penche sur l'**accessibilité à l'alimentation durable** à travers le cas du magasin coopératif BEES coop à Schaerbeek.



« Les chercheurs ont concilié analyse et action, en collaboration avec des bénévoles de la coopérative BEES coop, des acteurs sociaux locaux et des habitants du quartier »

Quelles sont les conditions pour rendre l'alimentation durable accessible à tous ? Pour aborder cette question, des chercheurs du Centre d'études économiques et sociales de l'environnement (Solvay Brussels School of Economics and Management) se sont penchés sur le magasin BEES coop de Schaerbeek. « C'est le premier supermarché coopératif à Bruxelles : les organisateurs du projet accordent une grande importance aux circuits courts, à l'alimentation bio et durable, ainsi qu'à l'engagement participatif dans le magasin », explique Catherine Closson, chercheuse et coordinatrice du projet. L'expérience montre cependant que de tels magasins peinent à toucher les publics des milieux socio-culturels moins favorisés. « BEES coop est implanté dans un quartier multiculturel, avec un niveau d'emploi élevé, des revenus faibles... Bref : un public qui ne va probablement pas spontanément franchir les portes d'un tel magasin !, poursuit-elle. Le but du projet de recherche « FALCOOP » était donc de comprendre comment les gens du quartier

perçoivent ce type d'initiative et si elle peut répondre à leurs préoccupations et besoins alimentaires ».

À LA RENCONTRE DES HABITANTS

Financée par l'action Co-Create de l'Institut bruxellois pour la recherche scientifique (Innoviris), FALCOOP est une « recherche action participative », c'est-à-dire un projet au sein duquel les chercheurs ont concilié analyse et action, en étroite collaboration avec des bénévoles de la coopérative, des acteurs sociaux locaux et des habitants du quartier.

Pendant 3 ans, les chercheurs ont organisé des visites du supermarché coopératif et conduit des animations de groupe sur le thème de l'alimentation (ateliers cuisine, visites de fermes et potagers, ateliers sur les emballages, etc.). Au travers d'observations et d'entretiens individuels, ils ont analysé les réactions et les pratiques alimentaires des participants.



Avec les bénévoles de la coopérative, ils ont relevé les principaux points de réticence à l'adhésion au supermarché, puis identifié et testé des pistes de solution. « Nous avons par exemple remarqué que l'impact environnemental de l'alimentation – souvent mis en avant par les magasins alternatifs – est peu mentionné par les interlocuteurs, détaille Catherine Closson. La santé est par contre très centrale dans leurs préoccupations et pourrait dès lors être un meilleur axe de communication pour susciter l'intérêt des habitants vis-à-vis de l'alimentation durable ». Les chercheurs ont aussi suggéré à BEES coop d'élargir l'offre de produits en vrac, qui fait consensus chez les utilisateurs parce qu'elle est bénéfique tant pour l'écologie que pour le budget. D'autres freins identifiés concernent le mode de fonctionnement participatif et le travail bénévole obligatoire.

UN ENJEU DE SOCIÉTÉ GLOBAL

Au travers de l'exemple de BEES coop, les chercheurs ont mis en évidence plusieurs constats liés à l'alimentation durable qui seront dévoilés dans des publications scientifiques à paraître. Avec cependant déjà une conclusion évidente : l'alimentation durable se heurte de front aux inégalités de la société. « Nous ne mangeons pas de la même manière selon notre statut social, culturel ou socio-économique. L'accès à une alimentation de qualité reste un enjeu de société plus global », résume Catherine Closson.

! Natacha Jordens!

**TOUS
À LA MÊME
ENSEIGNE?**



WEBDOCUMENTAIRE

Le webdocumentaire « Tous à la même enseigne ? » présente les résultats du projet de recherche FALCOOP. Travail participatif, offre, valeurs... 8 chapitres abordent les différentes préoccupations et difficultés soulevées par les personnes rencontrées. Une quinzaine de personnages servent de fil rouge au fil des pages, parsemées de témoignages, de vidéos, de visites virtuelles et de tests interactifs.

À découvrir sur

<http://falcoop.ulb.be/> **ww.**

UNE MAISON DU « DROIT POUR TOUS »

Pourrait-on assister à la création de cabinets d'aide juridique pour les plus vulnérables? Grâce à des études sociojuridiques et de droit comparé, **Élise Dermine et Emmanuelle Debouverie (Centre de droit public, Faculté de droit et de criminologie) et Maxime Fontaine (Dulbea, Solvay Brussels School of Economics and Management)** étudient la faisabilité de la création de ce type de structures. Cette initiative part du constat que les personnes les plus vulnérables font face à des besoins spécifiques qui ne sont pas suffisamment comblés actuellement. Les chercheurs ont étudié les systèmes écossais, québécois, et américain. Le but : s'inspirer de ces systèmes d'aide juridique dans ce qu'ils offrent en matière de mixité (avocats privés/avocats permanents) et en approche multidisciplinaire. En effet, les chercheurs ont remarqué la difficulté à appréhender de manière globale les problèmes sociojuridiques rencontrés par une personne dans le système actuel d'aide juridique. À l'image des maisons médicales pour les soins de santé, ils préconisent une collaboration d'avocats issus de différents secteurs (bail, asile, divorce, etc.) et d'assistants sociaux au sein d'une même structure. Là où un besoin serait détecté, ces cabinets complèteraient le système actuel d'aide juridique de seconde ligne. L'étude des chercheurs analyse également la faisabilité économique de ces structures ainsi que les modèles de financement qu'elles pourraient adopter.

ERASME EN MODE MÉDITATION ?

Un parcours méditatif borde désormais le campus Erasme. Venez le découvrir et expérimentez les techniques de relaxation et de gestion du stress proposées ! L'Hôpital Erasme, en collaboration avec Bruxelles environnement, a créé un parcours méditatif, le long du ruisseau Vogelzangbeek. Ce parcours santé de type méditatif, réalisé dans un milieu naturel et accessible au grand public, propose des techniques de gestion du stress et de développement personnel utilisées en sophrologie, en relaxation, en pleine conscience (Mindfulness) et en hypnose thérapeutique. **Suzanne Askenasi, kinésithérapeute au sein du Service de psychiatrie de l'Hôpital Erasme** a créé ce parcours dans le but d'offrir la possibilité d'expérimenter ce type de pratiques par soi-même, de s'accorder un moment de bien-être, à l'écoute de son corps, en harmonie avec la nature environnante. Développer un peu plus d'« être » pour un peu moins de « faire » ou d'avoir ». Comme pour un parcours de santé (parcours vita), ce chemin de bien-être se compose de plusieurs étapes (8 balises), où sont proposés des exercices évolutifs et accessibles à toutes et tous. Les exercices peuvent se vivre sur le site naturel du Vogelzang, entièrement réaménagé par Bruxelles Environnement.



En savoir plus ?

<https://bit.ly/2uwEGYM>

COMPRENDRE LA CIRCULATION ATMOSPHÉRIQUE AUTOUR DE L'ANTARCTIQUE

L'Antarctique est encore considérée aujourd'hui comme l'endroit le plus isolé et a priori le mieux préservé des activités humaines. Est-ce encore le cas ? **Les chercheurs du Laboratoire G-Time (Faculté des Sciences)** se sont penchés sur la question en étudiant les poussières en Antarctique. Les poussières peuvent en effet traverser le globe grâce aux courants atmosphériques, qui les portent depuis leur origine jusqu'au continent blanc. Les chercheurs de l'équipe de Nadine Mattielli essaient de comprendre d'où proviennent ces particules atmosphériques, comment elles circulent dans l'atmosphère, quelles sont leurs caractéristiques physico-chimiques et, plus globalement, comment l'Antarctique est influencé par les autres régions de la planète. Dans le cadre du projet de recherche CHASE, **Stefania Gili**, post-doctorante du laboratoire, s'est rendue dans l'Est de l'Antarctique pour collecter les poussières en suspension et celles déposées dans la neige. Elle nous explique son périple et ses techniques d'échantillonnage dans une vidéo, à voir sur ULBTv. Ces échantillons sont actuellement analysés pour déterminer leurs compositions géochimiques, et ainsi déterminer le flux de poussières, leur provenance et l'impact potentiel des activités humaines. Cette recherche permettra de mieux comprendre la circulation atmosphérique dans l'hémisphère sud et le rôle des régions émettrices de poussières. Comprendre la circulation atmosphérique autour de l'Antarctique permettra de mieux prédire l'impact des changements climatiques sur ce continent et l'océan qui l'entoure.



À voir sur ULBTv :

<https://bit.ly/2uZD8ag>

CAMÉRA D'OR ET PRIX DE LA MISE EN SCÈNE : L'ULB À CANNES

Le palmarès du Festival de Cannes 2019 a attribué la Caméra d'or, récompensant le meilleur premier film, à **César Diaz, qui a étudié le cinéma à l'ULB**, et le Prix de la mise en scène à **Luc Dardenne, professeur à l'ULB**, et à son frère Jean-Pierre. Samedi 25 mai à Cannes, César Diaz s'est vu remettre la Caméra d'or 2019 pour son film *Nuestras Madres*, en langue espagnole et produit majoritairement en Belgique. Le prix récompense le meilleur premier long métrage parmi toutes les sections du Festival. *Nuestras Madres* était présent dans la sélection de la Semaine de la Critique qui met en lumière de nouveaux talents du cinéma international. Originaire du Guatemala, César Diaz a étudié l'écriture de scénario à l'ULB en filière ELICIT (Master arts du spectacle de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication). Son parcours s'est ensuite poursuivi à Paris en intégrant la FEMIS, toujours en se spécialisant en scénario. César Diaz a depuis travaillé comme monteur pendant 10 ans pour des films de fiction et des documentaires, avant de se consacrer à la réalisation de plusieurs courts métrages récompensés dans plusieurs festivals internationaux, notamment celui de Berlin. Les frères Dardenne, habitués du festival, ont quant à eux remporté le Prix de la mise en scène pour *Le Jeune Ahmed*.

GÉNOCIDE AU RWANDA : REPORTAGE DE MÉMOIRE



PLAQUE DU TPIR (KIMIRONKO DISTRICT, KIGALI, RWANDA) © ADAM JONES, CC BY-SA 3.0

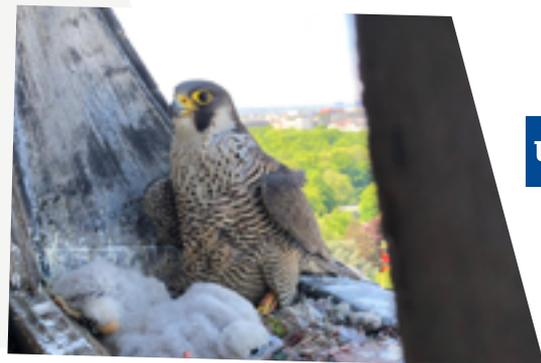
Le 7 avril 1994 débutait le génocide contre les Tutsis, au Rwanda. Après 100 jours de massacres, la communauté internationale met rapidement sur pied le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), qui sera actif pendant 20 ans. À l'occasion des commémorations des 25 ans du génocide, le TPIR est au centre d'un documentaire audio, réalisé par **Ornella Rovetta**, post-doctorante au **centre de recherche Mondes Modernes et Contemporains (Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** et **Marie Fierens**, chargée de recherche au **ReSIC (Faculté de Lettres, Traduction et Communication)**. Ce projet se fonde notamment sur les résultats de la thèse d'Ornella Rovetta. En deux parties, le reportage radio a été diffusé dans l'émission « Transversales » de la RTBF et dans « La Marche du Monde » sur RFI. Il retrace d'abord le contexte du génocide et le processus ayant conduit à l'instauration du TPIR. Il revient ensuite sur l'héritage des 52 procès du TPIR et sur les enjeux de connaissance et de mémoire qui ont accompagné ce travail de justice. Il permet ainsi de contribuer à une meilleure connaissance des crimes dont ce Tribunal a été saisi durant deux décennies, de 1994 à 2015. Afin de retracer et raconter cette histoire, les chercheurs ont réalisé des entretiens inédits à Bruxelles, Paris, Arusha (Tanzanie) et Kigali. Le documentaire radio a été réalisé avec Jean-Marc Vierset (RTBF). Il est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (Démocratie ou Barbarie) et les Relations internationales de l'ULB et conduit en partenariat avec la RTBF et RFI.

À réécouter sur RTBF audio :
(partie 1)

<https://bit.ly/2Gg4per>

(partie 2).

<https://bit.ly/2lqUlki>



ULB

LA FAMILLE S'AGRANDIT AU SOMMET DU BÂTIMENT A !

Un couple de faucons pèlerins a élu domicile en haut de la tour de l'horloge du bâtiment A sur le campus du Solbosch. Deux fauconneaux y sont nés il y a quelques temps. Alors que **depuis 3 ans un faucon pèlerin était ponctuellement observé sur le bâtiment A du campus du Solbosch**, c'est maintenant un couple qui s'y est installé de manière permanente pour y nidifier. Deux fauconneaux sont nés dans leur nid en haut de la tour de l'horloge. Les nouveaux nés ont été bagués afin de pouvoir les identifier, les suivre et en apprendre plus sur l'espèce... C'est un étudiant de l'ULB qui avait repéré le couple et constaté, au télescope, la nidification. Il a également pu repérer que les deux adultes sont bagués et réussi à déchiffrer, à distance, le code des bagues de chacun.

En savoir plus:

www.fauconspourtout.be



QUAND LA PASSION D'APPRENDRE PASSE PAR L'EXTENSION

À l'occasion du colloque pour les 125 ans de l'Extension, ASBL de l'ULB, les 21 et 22 février, nous avons saisi l'occasion de parler de **cette vieille dame, toujours à la page représentant si bien les valeurs de notre université** aux quatre coins de la Wallonie. Rencontre avec Nathalie Verbruggen, sa présidente.

Esprit libre : De quoi l'Extension, est-elle le nom... ?

Nathalie Verbruggen : La 1^{re} Extension d'une université est née en Angleterre. Son but était la diffusion des savoirs par des cours populaires extra muros. Notre Extension est née en 1894 avec le même objectif : la diffusion des savoirs mais aussi le rayonnement des valeurs de l'ULB, du libre examen. L'ULB doit rester un bouclier de la pensée libre à une époque où la liberté de penser marche à reculons. L'Extension est une asbl depuis 1973, elle compte 22 sections en Wallonie et ne fonctionne qu'avec une centaine de bénévoles qui organisent des activités s'adressant au grand public. Grâce à notre communauté universitaire, ce sont plus de 500 conférences proposées par des membres du corps académique et scientifique dans tous les domaines du savoir. Chaque année ce sont entre 150 et 200 activités rassemblant entre 13 000 et 15 000 participants qui sont organisées. J'en profite pour remercier Violaine Sizaire, responsable administrative et seule permanente de l'asbl, qui fait un excellent travail, ainsi que les membres de notre communauté qui sillonnent la Wallonie afin de

vulgariser les savoirs. Le mot «vulgarisation» résonne encore mal chez certains... pourtant il est l'opposé du chacun pour soi. Pour les académiques, il s'agit d'une obligation citoyenne, celle de mettre à disposition du plus grand nombre les découvertes scientifiques, sans jargonner.

EL : À 125 ans l'Extension a fait ses preuves; quels sont les nouveaux défis à relever ?

NB : Pour remplir la 3^e mission de l'Université, le service à la société, qui revêt une importance cruciale à l'heure de la désinformation, des fake news, de la déformation des faits, l'ULB peut compter sur son Extension. Elle investit le public potentiel pour l'élargir. Elle établit des ponts avec les associations partenaires, le CAL, les Universités du temps libre et du temps disponible, les écoles, etc. Nous renforçons les collaborations avec InFOR-études via les écoles partenaires des sections. Il est vraiment essentiel de sensibiliser les jeunes à exercer leur esprit d'analyse, leur esprit critique, et à la démarche scientifique. Un autre défi est le renouvellement des sections : certains animateurs aimeraient aujourd'hui passer le relais.



« Il est vraiment essentiel de sensibiliser les jeunes à exercer leur esprit d'analyse, leur esprit critique, et à la démarche scientifique »

EL : Les activités organisées doivent s'adapter à un public et une société en pleine métamorphose ; qu'est-ce qui est mis en œuvre pour toucher le plus de monde possible ?

NB : On fonctionne avec des sections locales et leurs réseaux. Comme je le disais, un défi pour l'avenir est de multiplier les collaborations pour élargir le public et la zone territoriale. Nous avons à cœur de visiter les sections pour rencontrer les membres et discuter de leurs besoins.

EL : Vous êtes présidente de l'asbl depuis 3 ans, qu'est-ce qui vous passionne dans cette fonction ?

NB : Je suis administratrice de l'Extension depuis 2002. C'est donc une organisation que j'apprécie depuis plus que 3 ans. J'aime travailler avec des bénévoles, des personnes enthousiastes qui croient en ce qu'elles font. Le partage des savoirs avec un public non spécialisé est très valorisant : on échappe au stress de la compétition, de la performance et les échanges sont très stimulants. Je suis

fière de participer au rayonnement de l'ULB et de ses valeurs en dehors de ses murs par ces activités. J'en profite pour lancer un appel à ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de proposer des conférences de vulgarisation !

EL : Pensez-vous qu'il soit plus difficile de présider ce genre d'organisation quand on est une femme ? Au vu de la majorité masculine au CA de l'asbl... ?

NB : Non, je ne ressens pas du tout ça. La majorité masculine au CA reflète, dans une certaine mesure, le déséquilibre que l'on constate dans le corps académique. Sans entrer dans un discours féministe, exiger une parité homme/femme dans certaines commissions engendre le fait que ça soit toujours les mêmes femmes qui sont sollicitées. Ce qui implique pour elles une surcharge supplémentaire de travail.

! Kahina Benyacoub !

AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda



Des plantes et des insectes

...✚ Visite guidée thématique, plusieurs dates, de 14h30 à 16h.
Jardin botanique Jean Massart, chaussée de Wavre,
1850 à 1160 Bruxelles - 3 €/ participant

Le Jardin Massart est un véritable « Hotspot » de biodiversité en insectes! Il offre le gîte et le couvert à des centaines d'insectes et ce aux portes de Bruxelles. Profitez d'une belle journée d'été pour vous promener dans le jardin Massart lors des visites guidées pour en savoir plus sur la faune et la flore. D'autres visites guidées thématiques sont également organisées, plus d'info sur le site. Attention le jardin Massart est accessible uniquement lors de ces visites guidées. Notons par ailleurs qu'à l'occasion du passage du Tour de France en Belgique, France Télévision diffusera un petit film sur le Jardin, dans le cadre d'une série intitulée « Tour de France de la biodiversité ».

<https://sciences.brussels/evenements/Ww>

JUILLET-AOÛT

Amesurons-nous !

Grandeurs, unités et Cie

...✚ Exposition jusqu'au 6 septembre 2019 au Centre de culture scientifique, rue de Villiers 227, 6010 Charleroi

Mesurez-vous, au propre comme au figuré, à une kyrielle d'expériences qui vous permettront de voyager dans l'univers des grandeurs et unités entre l'infiniment grand et l'infiniment petit. Déterminer la température de son corps à l'aide d'une caméra thermique, mesurer la pression contenue dans un pneu, comparer la puissance et la consommation de diverses ampoules, calculer la masse d'une mole d'eau, distinguer la masse d'un objet de son poids, mesurer sa force de traction... Autant d'expériences ludiques qui vous feront découvrir des grandeurs de la vie courante comme la taille des soutiens-gorges et la peinture

<https://www2.ulb.ac.be/ccs-nouveau/activites-amesurons-nous.html/Ww>

JUILLET-AOÛT

Deux degrés

Deux degrés, cela semble peu, mais c'est énorme. La température terrestre a déjà augmenté d'un degré depuis l'époque préindustrielle. Les émissions de carbone liées aux activités humaines en sont les premières responsables. Des bouleversements climatiques sont en cours et leurs impacts ne vont que s'aggraver. Il est presque sûr que nous ne tiendrons pas l'objectif, solennellement acté par les gouvernements du monde, de contenir le réchauffement climatique en dessous de 2 °C. La raison de cette incapacité tient à la triple dépendance de nos sociétés (technique, économique, culturelle) aux énergies fossiles, qui en constituent un soubassement aussi diffus que puissant. La science nous annonce qu'à ce rythme le pire est à craindre. Mais cela n'induit pas une fuite individuelle. Nous devons, au contraire, faire face collectivement. Constatant l'impossibilité actuelle de changer radicalement nos modes de vie et d'organisation, ce livre nous engage néanmoins à suivre plusieurs voies réalistes d'adaptation et de réforme pour préparer un futur moins sombre.

Deux degrés, Zaccai Edwin, Essai, Presses de Sciences Po, 2019, 280 pages.



Les 'bleus' de la mémoire

Il paraît qu'il est timide ! N'en croyez rien. Sa course d'obstacles suggère le contraire. Que de mouvements ! Une parfaite éducation catholique prédispose Hervé Hasquin à devenir laïque et franc-maçon. Penseur libre, il passe du socialisme au libéralisme. Pendant des décennies, il a traversé simultanément les mondes académique et politique. Plus de ressemblances que de dissemblances entre les deux. Le premier plus florentin. Le second plus violent en apparence. Oui, pour résister aux pressions, aux magouilles, aux coups bas des deux univers, il faut une colonne vertébrale. Pour rester droit aussi.

Les 'bleus' de la mémoire. Parcours d'un homme libre, Hasquin Hervé, Absolute Books, 2019.



Herbe maudite

En partant de l'observation de quelques cas insolites, l'auteur décrit l'enquête qui l'a conduit à mettre en évidence la toxicité rénale de certaines plantes de la médecine traditionnelle chinoise, un problème aujourd'hui de santé publique à l'échelon mondial. À côté de la démarche clinique, le lecteur découvrira aussi la dure réalité du monde scientifique ainsi que les dessous du négoce de ces plantes.

Herbe maudite. Une chronique médicale, Vanherweghem Jean-Louis, EME Éditions, 2019, 142 pages.



L'Architecture s'expose

...✚ Exposition jusqu'au 15 juillet et du 16 aout au 15 septembre 2019, du mercredi au samedi de 12h à 18h. Salle Allende ULB, campus du Solbosch

Exposition des productions d'étudiant des ateliers d'architecture des options et des centres de recherche de la Faculté d'Architecture La Cambre Horta. L'EXPO 19 se veut un témoin de la diversité, de l'actualité et de la vivacité des réflexions qui animent l'enseignement du projet dans la Faculté d'Architecture La Cambre Horta. La Faculté vous invite à découvrir une sélection des meilleurs projets et des activités inédites de cette année académique au travers de plans, maquettes et films.



Journées d'accueil à l'ULB !

...✚ Chaque année, à l'aube de la rentrée, l'ULB accueille ses nouveaux étudiants lors de 2 journées spécifiques : la JANE - campus du Solbosch - 13/09/2019 + la JAPS - campus Erasme - 16/09/2019.

L'ULB vous souhaite la bienvenue et vous aide à franchir le cap de vos premiers jours à l'université lors de la JANE (Journée d'Accueil des Nouveaux Étudiants) et de la JAPS (Journée d'Accueil des nouveaux étudiants du Pôle Santé). Les nouveaux étudiants peuvent découvrir les services et activités étudiantes proposés à l'ULB : logement, service social, activités sportives et culturelles, cercles folkloriques, cercles socio-culturels ou politiques... ainsi que des organismes extérieurs.

<https://archi.ulb.be/version-francaise/>

<https://www.ulb.be/fr/s-informer-s-orienter/jane>

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE

SEPTEMBRE

Du scalpel au robot

Édité à l'occasion de la commémoration des 125 ans de la Société royale belge de Chirurgie, cet ouvrage est le fruit de près de 7 années de travail. Sortant progressivement de l'image d'une activité surtout manuelle, où l'habilité seule était gage de qualité, la chirurgie s'enrichit progressivement, suivant en cela parfaitement l'histoire de la médecine, en puisant dans son environnement scientifique et technique ce dont elle a besoin pour assumer sa tâche principale, à savoir les soins aux patients - souvent en grand danger de mort immédiate ou d'invalidité sévère. Les chirurgiens (et anesthésistes) belges ont participé très activement à cet immense travail. C'est à juste titre qu'ils présentent fièrement dans cet ouvrage - un vrai « Grand Oeuvre » - leurs résultats, tout en esquissant leur futur possible. Ce qui ne changera pas, c'est la relation de confiance médecin - patient, combien forte et indispensable pour le travail chirurgical, et la nécessaire qualité technique ; un appel fort est fait aussi pour comprendre qu'il faut veiller à ce que toute innovation soit surtout vue comme une technique à valider, en évitant les pièges de la techno-science, ce qui nous ramène au titre bien choisi de l'ouvrage.



Du scalpel au robot, Histoire de la chirurgie en Belgique de 1830 à 2018, Mendes da Costa Pierre, Van Hee Robrecht, Wetteren, Universa Press, 2018, 452 pages.

Quand on n'a que l'austérité

Dans le contexte de récession économique qu'a connu l'Europe après la crise financière de 2008, de nombreux pays ont adopté des plans d'austérité budgétaire drastiques sous la pression des marchés financiers et de ladite « Troïka » (Commission européenne, Banque centrale européenne, Fonds monétaire international). Quelle que soit leur orientation idéologique, les gouvernements d'Europe du Sud ont mené des réformes économiques similaires et produit des discours comparables pour les justifier. Cet ouvrage s'intéresse à la nature et aux causes de cette convergence observée durant la crise: peut-on identifier la présence d'un discours d'austérité aux caractéristiques communes, indépendamment des frontières nationales et partisanes ? À quoi peut-on l'attribuer ? Pour répondre à ces questions, l'ouvrage privilégie l'analyse du discours et s'intéresse à deux cas d'étude en particulier : l'Italie et l'Espagne.



Quand on n'a que l'austérité. Abolition et permanence du politique dans les discours de crise en Italie et en Espagne (2010-2013), Borriello Arthur, Science politique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2018, 242 pages.

Petites Mythologies flamandes

Que signifie être ou se sentir Flamand ? La question flamande semble être un noeud gordien : langue et culture, histoire et économie, politique et justice y sont inextricablement liées. Cependant, tout au long de ce fouillis, un autre fil rouge se dévide, presque inévitablement, celui de l'identité flamande, en tant que fiction et en tant que réalité. Philosophes, médias, politiques et hommes de la rue, tout le monde a son opinion sur cette identité flamande, tout comme les auteurs de cet essai inspiré des Mythologies de Roland Barthes. À travers les trente vignettes analysées ici, ils interrogent la manière dont le Flamand se présente dans son comportement quotidien : que regarde-t-il à la télévision ? Comment tond-il sa pelouse ? Quand aime-t-il aller au bistrot ? Quelles expressions aime-t-il ressasser ? Comme Freud dans sa « Psychopathologie de la vie quotidienne », les auteurs tentent de pénétrer « l'être » flamand, en regardant ce que le Flamand fait (ou non) et en écoutant comment le Flamand parle (et ce qu'il pourrait cacher).



Petites Mythologies Flamandes, Baetens Jan, Vanhaesebrouck Karel, Coolection Essais de la Lettre Volée, 2019, 176 pages.

Coups de griffe, prises de bec

Cet ouvrage propose de replonger au cœur du système médiatique des années trente pour étudier la satire, ce rire qui blesse et parfois tue. Abordant un vaste panorama de journaux francophones, dont le toujours vivace « Canard enchaîné », le livre retrace l'évolution de cette violence iconique et textuelle née dans un régime de censure, qui trouve de nouveaux usages aussi bien politiques qu'économiques en ces temps troubles de la démocratie. De qui et de quoi riait-on ? Quelles ont été les carrières de ces stars du rire ? Comment cette forme ancienne a évolué ? Enfin comment ces textes et dessins ont circulé dans le monde ? Autant de questions que les auteurs de ce livre se posent pour revenir sur certains stéréotypes associés aux années 30 et réfléchir à notre contemporanéité.



Coups de griffe, prises de bec. La satire dans la presse des années trente, Chabrier Amélie, Charlier Marie-Astrid, Éditions Les Impressions nouvelles, 2018, 224 pages.

« Cinéma en atelier »

Le cinéma belge doit sans aucun doute une part de sa singularité aux ateliers d'accueil, d'école et de production. Ce dispositif d'ateliers, spécifique à la production en Fédération Wallonie-Bruxelles — voire même unique du point de vue européen —, a ouvert un champ foisonnant d'expérimentations. La création des ateliers correspond ainsi à une période marquée par des mouvements politiques, militants et contestataires qui ont encore une incidence prégnante sur leur création aujourd'hui. Durant plus de 40 ans, ces structures atypiques se sont rendues indispensables en permettant un échange constant de savoirs et de pratiques entre professionnels et débutants et en ouvrant leurs portes à des artistes libres portant des projets et des films souvent inclassables. Cherchant à comprendre les enjeux de ces structures qui élargissent clairement les modes de production du cinéma en Belgique, le livre « Cinéma en ateliers » remonte aux origines de cette cartographie unique et plonge au cœur de l'histoire singulière (et toujours en cours) des différents ateliers.



« Cinéma en atelier »: 40 ans des ateliers d'école, d'accueil et de production de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Andrin Muriel, Éditions du CVB, 2018, 188 pages.

Des hommes et des molécules

Le monde de la chimie est un monde de connaissances. Grâce à la curiosité, au travail et au talent d'une galerie impressionnante d'hommes et de femmes, dont la plupart restent peu connus, nous comprenons mieux désormais ce monde qui est le nôtre. Forte de ce savoir, une industrie chimique s'est développée et a procuré au plus grand nombre toute une gamme de produits qui peuplent notre quotidien, allant du plus simple matériau aux technologies les plus complexes. Cette histoire passionnante et foisonnante, faite de victoires mais aussi de déconvenues, est retracée dans ce livre richement illustré. Le secteur de l'industrie chimique en Belgique, qui s'est regroupé en une fédération, essenscia, fête son centième anniversaire en 2019. À cette occasion, cet ouvrage retrace les étapes fondatrices de l'Industrie chimique, pharmaceutique et des sciences de la vie en Belgique, mais souligne également l'importance de l'innovation pour l'avenir, dans une société en transformation permanente.



Des hommes et des molécules - 100 ans de chimie et de pharmacie en Belgique, Bertrams Kenneth, Magiels Geerdts, Éditions Mardaga, 2019, 239 pages.

Demain, Brussels

Ce petit livre résume l'expérience collective d'un groupe de femmes et d'hommes, aujourd'hui réunis dans Aula Magna, qui, depuis près de vingt ans, tentent d'agir sur le destin de leur patrimoine commun : Bruxelles. Une ville merveilleuse riche d'une population frondeuse et bigarrée qui préfigure l'Europe de demain. Mais aussi : une ville malheureuse entravée par un imbroglio institutionnel qui l'empêche d'avoir pleinement prise sur son destin. Qu'il s'agisse d'enseignement ou de mobilité, d'emploi des langues ou d'accueil des migrants, de culture ou d'aménagement du territoire, le diagnostic est le même : pour tracer devant cette ville le bel avenir qu'elle mérite, il faut une vision. Et, pour cela, il faut chausser des lunettes bruxelloises. Dix ans après les États généraux de Bruxelles, les auteurs doivent hélas redire aujourd'hui l'urgence de ces questions. Le statu quo n'est plus supportable.



Demain, Brussels : une vision pour libérer notre ville. Corijn Eric, Deneef Alain, Gérard Myriam, Goldman Henri, Hubert Michel, Maskens Alain, Vandenberg Yvan, Van Parijs Philippe, Zibouh Fatima, Petite collection Politique, revue belge d'analyse et de débat, 2019, 50 pages.

ITER, étoile de la science

Projet de tous les superlatifs, Iter demeure pourtant presque inconnu du grand public. Promis à devenir le plus grand réacteur de fusion du monde, il est destiné à ouvrir la voie vers une énergie nouvelle, dite « nucléaire et verte ». Pour reproduire ce processus qui se déroule au sein même des étoiles, plus de 35 pays conjuguent leurs efforts sur un chantier titanesque, situé dans le Sud de la France. Projet révolutionnaire et salvateur de l'Humanité pour les uns, gabegie financière et vitrine d'une technologie politicienne pour les autres, Iter ne laisse personne indifférent. Ce livre vous emmène dans les coulisses de ce gigantesque projet controversé. Au-delà de ses aspects scientifiques, l'auteur nous en fait découvrir les multiples facettes, et nous en révèle les incroyables difficultés. Avec ses plus grands aimants du monde, sa plus grosse centrale de cryogénie, son plus puissant centre de calcul, Iter est l'un des projets scientifiques les plus ambitieux de notre époque. Mais survivra-t-il à l'augmentation des coûts et à l'accumulation des retards ?



ITER, étoile de la science. Claessens Michel, Les Éditions du Menhir, 2018, 300 pages.

Ce que nous disent les sondages

Ce petit ouvrage se veut accessible à tout un chacun. Son objectif est de répondre à quelques questions que beaucoup d'entre nous se posent à propos des sondages que nous découvrons régulièrement dans les media. Comment prélever un échantillon dans une population ? Qu'est-ce qu'un « bon » échantillon ? Quelle doit être sa taille pour qu'un sondage soit fiable ? Quels sont les risques d'erreurs auxquels on est confronté au cours d'un sondage ?... Que nous disent-ils en réalité, ces sondages ?



Ce que nous disent les sondages. Dreesbeke Jean-Jacques, Vermandele Catherine, Académie royale de Belgique, 2019.

À SIGNALER

Beat Literature in a Divided Europe. Veivo Harri, James Petra, Walczak-Delanois Dorota, Éditions Brill Rodopi, 2018, 320 pages.

Destouches et la vie théâtrale. Plagnol-Diéval Marie-Emmanuelle, Poirson Martial, Ramond Catherine, 'Études sur le XVIIIe siècle', dirigée par Valérie André et Brigitte D'Hainaut-Zveny, vol. 46, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 216 pages.

Le décentrage du monde. L'impact des émergents sur la gouvernance mondiale ; Wintgens Sophie, Zacharie Arnaud, La Mulette, Éditions Le Bord de l'eau, 2018, 215 pages.

L'emprise de l'organisation. Pagès Max, Bonetti Michel, de Gaulejac Vincent, Descendre Daniel, UBlire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 378 pages.

L'Europe sociale. Acteurs, politiques, débats. Crespy Amandine, UBlire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 310 pages.

Revue internationale de droit économique. Bozzo-Rey M, Brunon-Ernst A., Perroud T., Van Waeyenberge A., 2018, 247 pages.

Rethinking the European Union and its Global Role from the 20th to the 21st Century. Liber Amicorum Mario Telò, De Waele Jean-Michel, Grevi Giovanni, Ponjaert Frederik, Weyembergh Anne, 2019, 307 pages.

Voitures de société et mobilité durable. Diagnostique et enjeux ; Vandembroucke Anneloes, M. Mezoued Aniss, Vaesen Joost, Brussels Studies Institute series, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019.

ENSEMBLE
ÉPANOUISSEMENT
PERSONNEL
CITOYENNETÉ
MIXITÉ SOCIALE
PÉDAGOGIES
ACTIVES

ULB.be/ecolesplurielles

SOUTENEZ

LES ÉCOLES
PLURIELLES!

Dans le **Nord de Bruxelles**, deux écoles secondaires proposent une approche pédagogique **novatrice inédite et solidaire**. Ces 2 projets-pilotes sont **soutenus par l'ULB** : aidez-nous à les pérenniser !

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde » NELSON MANDELA

